3e Année Nos 34-35-36 1er Oct.-Nov.-Déc. 1900

BULLETIN

DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE BOTANIQUE

Excursions botaniques

De Briançon aux sources de la Clarée et de la Durance

(Hautes-Alpes)

PETIT GUIDE

DU BOTANISTE HERBORISANT

Par M. Flavien Brachet,
Instituteur à Saint-André d'Embrun (Hautes-Alpes)

Dixième Excursion

Itinéraire. — Val-des-Prés à Dormilhouze ; retour par le vallon des Acles (*15 juin-15 juillet*).

De Val-des-Prés à la Lauze en montant par le sentier, je ne rencontre rien de particulier ; le *Biscutella coronopifolia All.* s'y rencontre assez fréquemment dans les lieux pierreux.

Au-dessus de la Lauze avant d'atteindre la cabane des douaniers, on peut récolter dans les lieux secs et les éboulis : *Berarda subacaulis* Vill. (encore peu avancé à cette époque), *Alyssum alpestre* L., *Linaria supina* Desf., *Brassica repanda* D C., *Silene acaulis*, L. *var. elongata*, *Myosotis alpestris*, Schm. *Linaria alpina* L. et en un point *Oxytropis cyanea* Bieb.

Au col de Dormilhouze dans les gazons *Pedicularis rosea* Wulf. en fleurs, espèce rare dans la région du Briançonnais proprement dit tandis qu'elle est assez répandue dans les parties élevées des montagnes du Puegras ; *Saxifraga androsacea* L. *Anemone vernalis* L. (fruit) et *baldensis* L. (fleur) ; au bas des rocailles situées à gauche en descendant *Linum alpinum* L.

Çà et là presque partout *Geum montanum L.*, *Chrysanthemum alpinum* L., *Homogyne alpina* Cass., dans les lieux frais *Lepi-*

dium alpinum L., et dans les rocailles *Thlaspi rotundfolium* Gaud ; partout à l'exposition nord *Rhododendron ferrugineum* L.

En descendant ensuite vers les Acles par le vallon gazonné de l'Opon se montrent, çà et là, avant d'atteindre le bois, *Ranunculus geraniifolius* Pourr., *Veronica tenella* All., *Salix reticulata* L., et *retusa* L., *Gentiana alpina* Vill., *Linaria alpina* L., *Arabis arcuata* Shuttl, et var *glabrata* Godet (R.).

Sous les bois, avant d'atteindre les châlets des Acles se rencontrent assez abondamment *Pyrola secunda* L., encore peu avancé et *P. uniflora* L., en fleur.

Des châlets des Acles à Plampinet, avant d'atteindre la petite chapelle de Saint-Roch, on peut récolter dans les graviers du Torrent *Petasites niveus* Baumg., dans les bois et les lieux secs *Arbetus uva-ursi* L., en un point près du Torrent dans des osiers *Pyrola rotundifolia* L., qui montre seulement ses premières fleurs.

Après avoir dépassé la chapelle avant d'atteindre la route se montrent quelques espèces intéressantes : dans les graviers *Campanula Allionii* Vill., *Silene alpina* Th., *Centranthus angustifolius* DC., *Biscutella coronopifolia* All. (C.), çà et là *Phalangium liliago* Schreb., *Athamantha Cretensis* L., *Crepis albida* Vill., *Helianthemum pulverulentum* DC. ; dans les rochers en vue de Plampinet *Potentilla caulescens* L., *Hieracium Jacquini* Vill., *Scorzonera Austriaca* Villd.

De retour à Val-des-Prés on peut récolter dans le bois des Bauches *Pyrola chlorantha* Sw. à côté de l'*Ononis rotundifolia* L. qui abonde et qui est également en fleur ; le long de la route de nouveau *Biscutella coronopifolia* All. espèce décidément abondante dans la vallée.

Onzième Excursion

Itinéraire. — De Névache au col des Rochilles (*15 juin-15 juillet*).

Pour faire cette excursion avec fruit, il est nécessaire de partir de Névache, car une distance d'environ 20 kilomètres sépare cette localité du col des Rochilles. Parti de bonne heure de

Névache, je n'accorde mon attention à la botanique qu'à partir des chalets de Laval. Je donnerai d'ailleurs au cours d'une excursion ultérieure la liste des plantes que l'on rencontre pendant ce trajet.

Vers les chalets de Laval je recherche inutilement dans les lieux marécageux *Eriophorum alpinum* L., mais je rencontre en compensation *Viola palustris* L. que je n'avais pas encore trouvé dans les environs et qui croît ici en plusieurs points. En m'élevant sur la rive droite du Torrent, sans trop m'éloigner de ce dernier, je rencontre, çà et là, *Tofielda calycalata* Wahl., *Arabis subcoriacea* Gren. ; dans les lieux secs, *Phaca astragalina* DC., *Hieracium glanduliferum* Hpe, *piliferum* Hpe, *ustulatum* Arv.. — T. var., *Orchis viridis* Crtz., *Pedicularis incarnata* Jacq., *Anemone baldensis* L., *Gentiana punctata* L. sur les rochers et dans les gazons à sous-sol pierreux le *Primula graveolens* Hetg. défleurit ; nous le retrouverons d'ailleurs en bel état et très abondamment dans les parties supérieures.

Plus haut, toujours sur la rive droite, mais près du Torrent, se trouve une station très restreinte du rare *Pedicularis Barrelieri* Rchb. qui croît là en compagnie de *Valeriana Saliunca* All. et de *Phaca Australis* L. que je récolte abondamment en fleurs et fruits (11 juillet).

Au-dessus, en m'éloignant de la rivière et me dirigeant vers les rochers qui dominent les pâturages, je remarque çà et là dans les gazons secs *Lloydia serotina* Rchb. abondant et en bon état de floraison, en plusieurs points *Oxytropis campestris* D C, *Salix reticulata* L., *Androsace carnea* L. et *obtusifolia* All., *Potentilla minima* L., *Gentiana brachyphylla* Vill., *Lonicera cærulea* L. (R) ; dans les lieux plus frais au bas des neiges fondantes *Saxifraga androsacea* L., *Alchimilla pentaphylla* L., à côté le *Sibbaldia procumbens* L. montre déjà sa petite fleur jaune pâle.

En nous dirigeant ensuite vers le plus bas lac, nous parcourons, avant de l'atteindre, de petits vallons où croissent *Potentilla alpestris* Hall., *Viscaria alpina* Fr., *Primula graveolens* Hetg. (C.) et de nouveau *Lloydia serotina* Rchb. et *Androsace obtusifolia* All. ; dans les gazons secs le *Silene acaulis* L. *var.*

excapa All. se montre en touffes rases à très petites fleurs roses bien épanouies.

En un point *Eriotrichum nanum* Schrad. qui tapisse de ses petites fleurs d'un bleu d'azur une petite station rocailleuse ; dans les éboulis frais *Saxifraga oppositifolia* L., et dans quelgazons *Pedicularis rosea* Wulf. (R) qui montre seulement ses premières fleurs.

Nous atteignons enfin le plus bas lac des Rochilles autour duquel croîssent *Primula graveolens* Hetg. abondant, *Androsace obtusifolia* All., *Saxifraga androsacea* L., *Luzula lutea* D C., *Potentilla alpestris* Hall. etc.

Au-dessus, la végétation est encore fort peu avancée et en plusieurs points des espaces considérables sont encore recouverts d'une épaisse couche de neige provenant d'avalanches descendues des parties supérieures. Je récolte néanmoins dans les gazons, en arrivant au plus haut lac, quelques pieds de *Lychnis alpina* L. en fleur et au nord de ce lac *Potentilla minima* L.

Il est temps de songer au retour que nous effectuerons par la rive gauche. Au sommet le *Primula graveolens* Hetg. est partout très abondant et en bel état ; en un point je rencontre quelque pieds d'*Anemone alpina* var. *sulphurea* en fleur. Le long du sentier dans les lieux herbeux *Carex atrata* L., *Salix glauca* L., parmi les pâturages *Pedicularis gyroflexa* Vill., *Gentiana punctata* L., et une nouvelle station bien plus abondante d'*Anemone alpina* var. *sulphurea* dont les échantillons sont tous très bien caractérisés ; le *Carex atrata* L. encore peu avancé est de plus en plus commun à mesure que nous descendons. Avant d'atteindre les chalets de Laval, l'*Aquilegia alpina L.* est abondant en plusieurs points et en assez bel état de floraison et le *Bupleurum stellatum* L. non encore fleuri se montre çà et là par touffes dans les lieux secs et pierreux ; enfin aux chalets de Laval même, *Sagina repens* Burn. et *Linnæi* Presl.. *Gentiana tenella* Roth., *Carex pallescens* L., etc.

(*A suivre*)

Florule de la commune de Saint-Hippolyte.

par M. J. CARBONEL
Instituteur à St-Hippolyte (Aveyron)

Située au sud et sur l'un des derniers contreforts du Cantal, à 50 kilomètres du Plomb, en ligne directe ; d'une altitude moyenne assez élevée, atteignant 760 mètres, la commune de Saint-Hippolyte (Aveyron) forme, au point de vue botanique, une région montagneuse. Cependant ces deux principaux cours d'eau, la Truyère et le Goul, y creusent des dépressions très basses (240 m.) et très chaudes où prospèrent toutes sortes de primeurs et de fruits renommés (salades et choux de Couesques, pommes « *La Régale* » de Pons). Là se trouvent quelques rares espèces méridionales très intéressantes à étudier et à récolter au milieu même des montagnes ; mais sur les hauteurs et surtout au plateau de Rouens, croît une flore vraiment montagnarde.

Le sous-sol de la commune de Saint-Hippolyte est entièrement formé de terrains primitifs. Le gneiss et le schiste, à tout moment coupés par des filons de quartz, composent son massif central entre la Truyère au sud-est et le Goul au couchant. Une faille en a séparé le *Puech de Poujol* au confluent de ces deux rivières. Le Granit franc forme à l'extrémité ouest, sur la rive droite du Goul, un petit massif adossé aux hauteurs schisteuses de Montsalvy (Cantal), et au nord-est s'élève le haut plateau de Rouens, avec ses profondes assises de mica-schiste (Ardoisières de Sergent), recouvertes d'une légère couche de basalte.

On comprend que la flore d'une telle région ne comprenne guère que des plantes silicicoles. Seule la partie basaltique nourrit quelques espèces calcicoles.

La plus grande partie de cette commune est aride, exposée aux vents violents du midi, dénudée par la sécheresse de ses longs étés, et de peu d'intérêt pour le botaniste. Quelques stations cependant méritent d'être visitées.

La Truyère qui limite la commune au sud-est coule au fond de gorges étroites, sinueuses, formées en quelques points de falaises horribles descendant verticalement jusqu'au lit de la rivière.

Ces gorges, continuées par celles du ruisseau de Vallon, se développent ainsi, sans variété, sur une longueur de 15 kilomètres. Les pentes situées sur la rive droite de ces deux cours d'eau, partout très abruptes, presque toujours incultes quelquefois boisées, d'une élévation de 5 à 600 mètres, aboutissant au rebord oriental des plateaux, fournissent au botaniste un champ d'études très vaste et très riche, mais aussi très difficile à explorer. C'est là qu'ont été observées toutes les plantes ayant un caractère méridional qui sont signalées dans la liste ci-après.

Le Goul, affluent important de la Truyère, après avoir limité, sur un certain parcours, la commune au couchant, la tranche tout d'un coup de ce côté et laisse sur sa rive droite le massif granitique dont il est parlé plus haut. Ce massif, faisant suite aux landes du Cantal, couvertes de bruyères et d'ajoncs, est lui-même presque stérile vers sa crête, mais beaucoup plus productif sur ses flancs.

En bas, dans la vallée, les abords du village de Pons forment la partie la mieux cultivée et la plus riche de la commune. Quelques grasses prairies baignent leurs alluvions dans la rivière et les coteaux des deux rives, autrefois vignes, donnent les produits maraîchers et les fruits, seule, mais suffisante ressource, de ce village qui compte 250 habitants.

Ces deux régions, massif et vallée, sont en général pauvres au point de vue botanique.

Au nord-ouest, le ruisseau du Gla, petit affluent du Goul, sert encore de ligne de démarcation à la commune et coule sans intérêt au milieu des châtaigneraies et des bois; mais au nord, aux sources mêmes du Gla, s'étendent quelques prairies marécageuses et des pacages qui confinent au plateau basaltique de Rouens. Cette région et celle du plateau, explorées à fond, vu leur facile accès, se trouvent être les plus riches après celle de la Truyère ; de ce côté abondent les plantes montagnardes et calcicoles.

Enfin le centre, où est bâti le chef-lieu, est occupé par des plateaux à seigle de nature franchement schisteuses et quelques rares prairies privées d'eau. Rien à récolter dans ces parages.

On comprend, après ce rapide coup d'œil topographique et

géologique, que la flore de Saint-Hippolyte soit, comme le sol qui la porte, maigre et pauvre. Cependant la douceur du climat dans certains sites, l'élévation relative des plateaux jointe à la nature basaltique du terrain et quelques conditions atmosphériques particulières y font vivre, ou végéter par petites colonies, une quantité de plantes variées appartenant aux diverses zones de la région silvatique ou même à la région méditerranéenne. Parmi ces espèces un certain nombre sont rares ou intéressantes à divers points de vue et je me fais un devoir de les signaler au monde botanique.

Comme plantes méridionales, rares en nos contrées, je dois mentionner dans les gorges de la Truyère : *Ranunculus chærophyllos*, *Silene Armeria*, *Lychnis coronaria*, *Dianthus graniticus*, *Linum gallicum et angustifolium*, *Lotus angustissimus*, *Buplevrum junceum*, *Leucanthemum palmatum*, *Senecio lividus*, *Carduus spiniger*, *Centaurea pectinata*, *Tolpis barbata*, *Collomia coccinea*, *Chenopodium Botrys*, *Serapias lingua*, *Melica ciliata*, *Grammitis leptophylla*.

D'autre part un plus grand nombre de plantes subalpines s'y rencontrent aussi, souvent à de très basses altitudes. Telles sont : *Ranunculus aconitifolius*, *Silene saxifraga*, *Dianthus silvaticus et var.* (*D. collinus*), *Dianthus monspessulanus*, *Tilia platyphylla* (260 *m.*), *Geranium pheum*, *Sarothamnus purgans*, *Trifolium aureum*, *Vicia orobus*, *Potentilla rupestris*, *Scleranthus uncinatus*, *Peucedanum oreoselinum*, *Chœrophyllum hirsutum* et *aureum*, *Galium lœve*, *Doronicum pardalianches*, *Arnica montana*, *Carlina acanthifolia*, *Hieracium amplexicaule*, *Lysimachia nemorum*, *Thesium alpinum*, *Euphorbia hyberna*, *Narthecium ossifragum*, *Asphodelus albus*, *Orchis montana*, *Juncus capitatus*, *Luzula nivea*, *Scirpus fluitans*.

On doit enfin signaler trois espèces, relativement communes, qui poussent sur les plateaux à seigle avec une persistance, une abondance et une vigueur extraordinaires, et qui doivent être des plantes caractéristiques du schiste de Saint-Hippolyte. Ce sont : *Senecio adonidifolius*, *S. viscosus* et *Cupularia graveolens*. La première se rencontre sur tous les tertres, presque toutes les pelouses et même dans les châtaigneraies ; les deux der-

nières se développent entre les chaumes, après la moisson et en si grande quantité, le *Cupularia graveolens* surtout, qu'elles couvrent littéralement certains champs d'une végétation touffue atteignant presque un mètre de profondeur.

Suit l'énumération de toutes les plantes rares ou intéressantes dans nos parages, avec l'indication de la station où on peut les récolter. Toutes les espèces critiques ont été vérifiées par M. H. Coste, le savant botaniste aveyronnais, dont la haute compétence ne doit laisser aucun doute sur leur détermination.

Ranunculus Lenormandi Sch. — Laviste et Rocalbe : sources et viviers des terres de bruyère, sur les débris du *Sphagnum cymbifolium*.

R. aconitifolius L. — Le Castanié : Bords du ruisseau ; Larivière : bords du Goul.

R. nemorosus DC., form. *R. amansii* Jord. — Bois de Planholes, de Calvy, du Gla.

R. chærophyllos GG., var. *acutilobus*. — Sergent ; Tilly : tertres des bords de la Truyère.

R. philonotis Retz, var. *parvulus* (*R. parvulus* L.). — Saint-Hippolyte : champs imperméables, sur les alluvions anciennes.

Helleborus viridis L. — Bosquets entre les deux sources du Gla.

Fumaria officinalis L., var. *densiflora* DC. — Izaguettes : Jardins. — Var. *media* Coult. — Pons : tertres.

F. muralis Sond. — Planholes ; Pons : murs, tertres et lieux cultivés.

Corydalis solida Sm. — Vaurs ; Bords du Gla, sous Laboule: lieux ombragés.

Brassica cheiranthus Vill. (*Sinapis cheiranthus* Koch.). — Commun dans toutes les parties basses et chaudes.

Turritis glabra L. (*Arabis perfoliata* Lamk.). — Bois couverts.

Arabis sagittata DC. — Bords de la Truyère.

Iberis umbellata L. — (Adventice) récolté aux bords de la Truyère le 6 juillet 1894.

Viola palustris L. — Seyroles ; Vaurs ; Laviste ; prés marécageux, pacages.

V. permixta Jord. — Saint-Hippolyte : sous les haies.

Polygala depressa Wend. — Bois de Calvy; Laboule, etc. : Lieux secs, châtaigneraies.

Silene gallica L. — Champs, dans toute la commune.

S. Armeria L. — Bords de la Truyère, sous Sergent; roc du Maupas, où il est abondant.

Lychnis coronaria Lamk. — Viviez; Couesques; Sergent : lieux secs et incultes.

L. Viscaria L. — Blancarderie : prés.

Saponaria ocymoides L. — Couesques et toute la vallée de la Truyère : rochers.

Dianthus graniticus Jord. — Près le Pont de Phalip : rochers.

D. silvaticus Hpe et form. (*D. collinus* W. K.). — Izaguettes : bords de la Truyère.

D. monspessulanus L. — Rochers; descend jusqu'aux bords de la Truyère à 260 m.

Cerastium glaucum GG. (*C. erectum* Coss. et Germ.). — Lieux secs, commun.

Stellaria nemorum L. — Caupels : bord du ravin des Palières.

Linum gallicum L. — Tilly; Sergent et toutes les pentes de la Truyère : lieux herbeux.

L. angustifolium Huds. — Commun dans tous les prés secs.

Radiola linoides Gmel. — Rouens : champs basaltiques; Sergent; Laboule : lieux vagues.

Tilia platyphylla Scop. et *T. silvestris* Desf. — Bois des bords de la Truyère; bois de Calvy.

Malva moschata L., var. *ramondiana* GG. — Rouens : lieux vagues.

Geranium phœum L. — Larivière : prés des bords du Goul.

G. nodosum L. — Commun dans tous les bois frais.

Hypericum linarifolium Vahl. — Laboule; Pons; Vaurs : rochers abrités.

H. pulchrum L. — Cros : pacages; Bois de Calvy et de Planholes; Sergent.

H. montanum L. — Ravin d'Oïé.

H. perforatum L. var. *microphyllum*. — Poujoulet : vieilles vignes. — Var. *lineolatum*. — Couderc : lieux vagues.

Androsæmum officinale All. — Le Collet; Sergent; Las-Carrières : ravins, rochers humides.

Helodes palustris Spach. — Vaurs : sources du Gla.

Oxalis stricta L. et *O. corniculata* L. — Izaguettes : lieux vagues, vieilles vignes.

Ulex nanus Sm. — Bruyères du plateau de Montsalvy, près Rocalbe.

Sarothamnus purgans GG. — Saint-Hippolyte : lieux dénudés du côté de Laroque.

Trïfolium incarnatum L., var. *Molinieri*. — Saint-Hippolyte; Izaguettes : prés.

T. repens L., var. *phyllanthum*. — Saint-Hippolyte : lieux vagues.

T. patens Schreb. — Artigues; Laboule; Las-Carrières : prés humides.

T. aureum Poll. — Rouens : pacages.

T. subterraneum L. — Commun dans toute la commune.

T. glomeratum L. — Sergent et tout le versant de la Truyère : lieux herbeux.

Lotus angustissimus L. — Le Collet; Izaguettes : champs et lieux incultes.

Vicia Orobus DC. — Saint-Hippolyte; Mont; Vaurs : prés.

Lathyrus angulatus L. — Rouens : champs.

L. hirsutus L. — Rouens : champs.

Hippocrepis comosa L. — Commun aux bords de la Truyère.

Spiræa filipendula L. — Commun dans presque tous les prés.

Potentilla rupestris L. — Blancarderie : rochers des bords de la Truyère.

P. argentea L. — Rouens : rochers et lieux pierreux.

Sanguisorba officinalis L. — Sergent : bords de la Truyère (entraîné par les eaux des prairies supérieures).

Alchimilla vulgaris L. form. (*A. alpestris* Schmidt). — Saint-Hippolyte : prés.

Sorbus Aria Crantz. — Bois des pentes de la Truyère; bois de Calvy.

Epilobium spicatum Lamk. — (adventice) Cimetière de Saint-Hippolyte.

E. obscurum Schreb. — Vaurs ; Seyroles; Saint-Hippolyte : sources.

E. lanceolatum Seb. et M. — Rouens; Sergent; Saint-Hippolyte : haies, lieux frais.

Myriophyllum alterniflorum DC. — Bords de la Truyère, dans une mare, sous Sergent.

Callitriche hamulata Kütz. — Bords de la Truyère, dans une mare, sous Sergent.

Illecebrum verticillatum L. — Saint-Hippolyte, Vaurs : lieux sablonneux, fanges desséchées.

Scleranthus uncinatus Schur. — Rouens : champs, chemins.

Sedum cepæa L. — Commun.

S. villosum L. — Rouens ; Tilly : fanges desséchées, sables.

S. hirsutum All. — Saint-Hippolyte : murs; Vaurs : rochers des bords du Glâ.

S. elegans Lej. — Cros : prés secs.

S. rubens L. — Poujoulet ; Sapso : lieux cultivés.

Saxifraga hypnoides L. — Couesques; Tilly : rochers (peu abondant).

Peucedanum oreoselinum Mœnch. — Rouens : rochers.

P. carvifolium Vill., var. *heterophyllum*. — Rouens : tertres herbeux.

Heracleum Lecockii GG., et var. *angustifolium*. — Le type à Cros et Vaurs : prés. — La variété aux bords de la Truyère (peu abondante).

Buplevrum junceum L. — Rouens : pentes herbeuses du côté de la Truyère.

Carum Carvi L. — Rouens; Seyroles : prés.

Chærophyllum aureum L. — Larivière : prés des bords du Goul.

Ch. hirsutum L. (*Ch. cicutaria* Vill). — Le Castanié : bords du ruisseau.

Sambucus racemosa L. — Bords de la Truyère; Le Castanié.

Rubia peregrina L. — Izaguettes et autres endroits des pentes de la Truyère : rocailles.

Galium lævе Thuill. — Sergent : pentes du côté de Phalip.

G. saxatile L. — Sapso ; Rouens : pelouses des châtaigneraies.

G. parisiense L., les deux var. *vestitum* et *nudum*. — Izaguettes Couesques : rocailles.

Valeriana tripteris L. Assez commun dans les rochers humides.

Valerianella Morisonii DC. — Rouens ; Saint-Marc et divers autres points de la commune : champs.

Arnica montana L. var. *angustifolia*. — Très commun dans tous les prés ombragés.

Doronicum Pardalianches Willd. — Rouens : lieux ombragés.

Senecio viscosus L. — Saint-Hippolyte : Laboule : champs.

S. silvaticus L. — Tilly : Sergent ; Rouens ; bords du Gla : tertres.

S. lividus L. — Tilly ; Sergent ; Couesques : rochers abrités.

S. adonidifolius Lois. — Lieux vagues : très commun.

Artemisia campestris L. — Sables de la Truyère.

Leucanthemum palmatum Lamk. — Roc de Galife, sous Couesques, près de la Truyère.

Achillea Ptarmica L. — Sables de la Truyère sous Sergent.

Corvisartia Helenium Mérat. — Laroque : pacage de M. Sabau.

Cupularia graveolens GG. — Commun et abondant : terres à seigle.

Cirsium odontolepis Boiss. — Rouens : lieux vagues, dans le village.

Carduus spiniger Jord. — Le Collet et autres points : lieux stériles.

Centaurea nigra L. — Las-Carrières : prés secs.

C. nemoralis Jord. — Bords de la Truyère : lieux vagues.

C. pectinata L. — Gorges de la Truyère, jusqu'à Phalip.

Serratula tinctoria L. — Bois de Calvy.

Carlina acanthifolia All. — Louche ; Rouens : devèzes, lieux vagues.

Tolpis barbata Willd. — Couesques et pentes de la Truyère jusqu'au Collet : lieux herbeux.

Hypochœris glabra L. — Saint-Hippolyte : champs.

H. maculata L. — Cros : pacages.

Prenanthes purpurea L. Bois de Calvy.

Crepis agrestis W. et K. — Larivière : prés des bords du Goul.

Hieracium amplexicaule L. — Roc de Galife.

Andryala sinuata L. — Coteaux secs; commun.

Campanula patula L. — Tertres; très commun.

C. persicifolia L., et var. *lasiocalyx*. — Le type un peu partout dans les bois et les lieux couverts, la variété à Rouens : haies, bords des prés.

Wahlenbergia hederacea Rchb. — Saint-Hippolyte, Laboule, Caupels : lieux tourbeux.

Utricularia vulgaris L. — Dans une mare des bords de la Truyère. N'a pas été retrouvée depuis 1898.

Lysimachia nemorum L. — Bords des ruisseaux et lieux frais; commun.

Centunculus minimus L. — Puech Laboule : champs humides, sur les alluvions anciennes; Sergent; Ligasse : lieux humides.

Anagallis tenella L. — Cros; Caupels; Laboule; Saint-Hippolyte, etc. : prés tourbeux.

Gentiana Pneumonanthe L. — Cros : Devèze Magne.

Collomia coccinea Lehm. — Naturalisé à Phalip et dans toute la vallée de la Truyère jusqu'à Couesques : sables humides.

Pulmonaria saccharata Mill. — Gaspard : haies.

P. tuberosa Schrk. — Haies, bois : commun dans toute la commune.

Datura stramonium L. — (Adventice). Saint-Hippolyte : Jardins.

Scrofularia canina L. — Sables des bords de la Truyère.

Anarrhinum bellidifolium Desf. — Lieux secs, dans toute la commune.

Linaria arvensis Desf. — Segondy : champs.

Digitalis lutea L, — Commun dans les lieux frais.

Melampyrum cristatum L. — Louche; Cros : prés.

Orobanche epithymum DC. — Rouens; Louche; Gaspard : sur le Serpolet.

Lathræa clandestina L. — Bords de la Truyère et du Goul.

Calamintha ascendens Jord. — Sergent · pentes de la Truyère; Planholes : lieux secs.

C. officinalis Mœnch — Le Couderc, côté de Sergent : bois.

Melissa officinalis L. — Artigues : voisinage des habitations.

Lamium hybridum Vill. — Saint-Hippolyte : jardins.

Leonurus cardiaca L. — Rouens : dans le village, voisinage des habitations.

Melitis melissophyllum L. — Vaurs, Le Castanié : bosquets.

Scutellaria minor L. — Vaurs : Devèze Magne.

Brunella grandiflora Mœnch — Lieux vagues; commun.

B. alba Pall. — Lieux secs : commun.

Ajuga genevensis L. — Rouens : lieux herbeux.

Teucrium Botrys L. — Rouens : champs incultes.

Armeria plantaginea Willd. — Bords de la Truyère : prés sablonneux et lieux vagues.

Chenopodium Botrys L. — Pont de Couesques.

Polygonum Bistorta L. — Gaspard : prés humides.

Laurus nobilis L. — Cultivé dans toutes les pentes de la Truyère et du Goul.

Thesium alpinum L. — Saint-Hippolyte : collines herbeuses.

Euphorbia verrucosa Lamk. — Prés secs.

E. hyberna L. — Le Castanié : bord de la Forêt.

E. dulcis L. — Lieux boisés.

Ficus carica L. — Cultivé dans toutes les pentes de la Truyère et du Goul.

Salix incana Schrank. — Bords de la Truyère.

Narthecium ossifragum Huds. — Vaurs : Devèze Magne.

Lilium Martagon L. — Vaurs; Rouens : lieux couverts.

Scilla autumnalis L. — Rouens : lieux vagues et prés secs.

S. bifolia L. — Rouens; Vaurs; Cros : haies.

Ornithogalum pyrenaicum L. — Prés, dans toute la commune.

Allium fallax Don. — Rouens : rochers.

Erythronium dens-canis L. — Bois de Calvy.

Simethis planifolia GG. — Laboule : terres de bruyère; plateau de Montsalvy, près les Vergnades ; beaucoup plus abondant dans les prairies de Monsalvy (Cantal).

Asphodelus albus Willd. — Saint-Hippolyte, etc. : prés, lieux vagues.

Narcissus pseudo-narcissus L. — Laboule : rochers.

N. poeticus L. — Commun dans tous les prés.

Spiranthes æstivalis Rich.— Quelques pieds récoltés le 14 juillet 1897 à la Devèze de Magne, près Vaurs.

Epipactis latifolia All. — Bois de Planholes.

E. atrorubens Hoffm. — Rouens: haies, buissons.

Serapias lingua L. — Commun dans tous les prés. A Tilly, forme à labelle jaune.

Orchis montana Schm. — Rouens : bruyères.

Potamogeton polygonifolius Pourr. — Vaurs : rigoles, sources du Gla ; Rocalbe : viviers.

Potamogeton pusillus L. — Mares aux bords de la Truyère.

Juncus capitatus Weig. — Rouens ; Sergent : lieux fangeux ou humides.

J. squarrosus L. — Vaurs : Devèze Magne ; Rocalbe : bruyères.

J. tenageia L. — Rouens : lieux humides, parmi les rochers basaltiques.

Luzula nivea DC. et *L. silvatica* Gaud. — Bois de Calvy et et de Caupels.

Scirpus fluitans L. — Vaurs : sources du Gla; abondant à la Devèze Magne.

Eleocharis acicularis R. Br. — Bords de la Truyère jusqu'à Phalip : vases humides.

Carex pulicaris L. — Saint-Hippolyte : près des Pradèles.

C. echinata Murr. — Commun : lieux tourbeux.

C. lævigata Sm. — Saint-Hippolyte; Vaurs; Rocalbe : prés humides.

C. Œderi Ehrh. — Rouens ; Vaurs : lieux humides.

C. ampullacea Good. — Vaurs : sources du Gla.

C. vesicaria L. — Gaspard : bords du ruisseau; Bords de la Truyère.

C. hirta L. et var. *glabra*. — Saint-Hippolyte; Caupels : lieux humides.

Anthoxanthum Puelii Lec. et Lam. — Saint-Hippolyte : champs à seigle. Très abondant dans toutes les moissons du plateau de Saint-Hippolyte.

Phleum Bœhmeri Wib. — Rouens et Lacapelle : coteaux basaltiques.

Alopecurus geniculatus L. — Lieux vagues des bords de la Truyère.

Setaria glauca P. B. — Rouens; Segondy; Saint-Marc : cultures d'été, champs incultes.

Andropogon Ischæmum L. — Le Collet; Sergent : lieux stériles.

Agrostis spica-venti L. — (adventice) Quelques exemplaires aux bords de la Truyère.

Gastridium lendigerum Gaud. — (adventice) Quelques pieds aux bords de la Truyère.

Airq canescens L. — Sergent : plages de la Truyère; assez répandu en d'autres points de la commune.

Ventenata avenacea Kœl. — Rouens : lieux stériles et moissons.

Avena elatior L., var, *precatoria*. — Commun : champs, haies, tertres.

Kœleria cristata Pers. — Commun : prés et pacages.

Melica ciliata L. — Toute la vallée de la Truyère; Laboule.

Serrafalcus commutatus Godr. — Rouens : lieux vagues.

Agropyrum campestre GG. — Sergent : bords de la Truyère.

Lolium rigidum Gaud. — Saint-Hippolyte : terres.

Gaudinia fragilis P.-B. — Commun dans les prés secs.

Nardus stricta L. — Commun : pelouses, prés secs.

Botrichium Lunaria Sw. — Les Fourques : pacages. N'a pas été retrouvé depuis 1894.

Ophioglossum vulgare L. — Rouens : prés humides.

Polypodium Phegopteris L. Seyroles; Vaurs : lieux ombragés.

Grammitis leptophylla Sw. — Sergent; Tilly; Couesques : cavernes, fentes des rochers, pied des murs. Echantillons bien développés peu abondants.

Cystopteris fragilis Bernh. — Commun : rochers humides.

Asplenium Halleri DC. var. *forisiense*. — Murs; rochers.

A. germanicum Weis. (*A septentrionale* × *Trichomanes*). — Assez commun sur les rochers de Couesques et des bords de la Truyère.

Blechnum spicant Roth. — Laboule : Caupels; Rocalbe : bois.

Lycopodium clavatum L. — Seyroles : bruyères.

Equisetum hyemale L. — Sables des bords de la Truyère.

LISTE DES NOMS PATOIS DE PLANTES

AUX ENVIRONS DE MAILLEZAIS (Vendée)

Par M. Th. Blanchard.

(suite).

Boursette. — Genre *Valeiranella* Mœnch. — Le nom de Boursette fait allusion à la ressemblance du fruit avec une petite *bourse*. Cette plante est connue sous les divers noms de *Valérianelle* (diminutif de *Valériane*, du latin *valere*, être sain), *Mâche*, *Doucette*, (allusion à la saveur de la plante), *Blanchette*, *Clairette*, *Boule grasse*, *Salade de Chanoine*, *Laitue de Brebis*, *Coquille*, *Pommette*, *Oreillette*. — La Mâche qui croît spontanément et assez abondamment dans les terres cultivées, se cultive pour ses rosettes de feuilles radicales qui se mangent en salade avant la naissance de la tige.

Peignerë (ë très aigu). — *Dipsacus silvestris* Mill. — Le nom de Peignerë fait allusion, ainsi que le nom français *Cardère*, aux arêtes du capitule qui le rendent apte à *peigner* ou *carder* les draps. On cultive pour cet usage, dans les centres manufacturiers, une espèce voisine, le Cardère à Foulon (*D. fullonum* Mill) dont la racine est diurétique et sudorifique, amère et apéritive. Le nom scientifique *Dipsacus* (du grec δίψα, soif, et ἀκέομαι, j'apaise) fait allusion, ainsi que les deux noms vulgaires *Cabaret des Oiseaux* et *Lavoir de Vénus*, sous lesquels on désigne aussi

la plante, aux feuilles connées à la base en un réservoir où se conserve l'eau pluviale.

Langue de Beus, Oreille d'Ane. — Ces deux noms sont appliqués indistinctement, par les paysannes qui vont *herber* dans les Blés, à la *Centaurée scabieuse* (*Centaurea Scabiosa* L.) et à la *Scabieuse* (du latin *scabies*, maladie de la peau : la plante est dépurative) ou Knautie arvicole (*Knautia arvensis* Coult.), à cause de la ressemblance de leurs feuilles radicales.

Seniçoun (*senicin*). — *Senecio vulgaris* L. — Seniçoun (en francais *Séneçon*) vient du latin *senex*, vieillard, à cause des aigrettes fructifères figurant des cheveux blancs. — Le Séneçon est émollient à l'extérieur. Il est aimé des lapins.

Sanguenite. — *Santolina Chamæcyparissus* L. — Sanguenite, vient, comme la forme française *Sanguenie*, du latin *sanguinea*, sanguine, à cause de ses propriétés toniques. — La Sanguenite est une plante méridionale plantée en haies sur le bord de la mer et cultivée dans les jardins pour ses propriétés toniques et vermifuges : c'est le *semen-contra* du pauvre. On s'en sert aussi pour éloigner les insectes du linge.

Apsinte, Apussinte. — Apsinte (en français *Absinthe*), dont Apussinte est une corruption, vient du nom grec Ἄψινθος (de α privatif et ψίνθος, douceur : allusion à l'amertume de la plante). — Les feuilles et les sommités florales de l'Absinthe sont amères, toniques, stimulantes, fébrifuges, vermifuges, emménagogues. La liqueur du même nom, qui passe pour apéritive, est faite avec l'Absinthe et plusieurs espèces voisines : Mélisse, Hysope, Angélique, Anis, Badiane, Fenouil, Coriandre.

Herbe de l'Armise, Herbe de St-Jean. — *Artemisia vulgaris* L. — Le patois Armise vient, ainsi que le nom français *Armoise* et le scientifique *Artemisia*, du nom grec de Diane, Ἄρτεμις : allusion aux propriétés emménagogues de la plante, laquelle est aussi stimulante, tonique et antispasmodique. D'après une croyance populaire, l'Herbe de l'Armise, ramassée le matin de la *St-Jean* (24 juin), avant soleil levé, jouit de la faculté d'éloigner les maléfices. On cite cette objurgation d'un sorcier impuissant à sa victime victorieuse :

Si t'en avais pas de l'Herbe de l'Armise
Entre ta pë pis ta chemise
T'en voirrais yine ine belle entreprise.

« Si tu n'avais pas d'Herbe de l'Armoise entre ta peau et ta chemise tu verrais une belle entreprise ».

Herbe dau boun Chasseur. — *Tanacetum vulgare* L. — Les sommités fleuries de la *Tanaisie* ou *Tanacée* sont toniques, excitantes, vermifuges et emménagogues.

Grande Margaîrite. — *Leucanthemum vulgare* Lamk. — La grande Marguerite est vulnéraire. Elle est surtout connue par l'oracle qu'en tirent les jeunes gens en effeuillant ses ligules blanches : *Marguerite des prés, dis-moi la vérité,* etc.

Camomille, Camomine. — *Chamomilla nobilis* Godr. — Camomille, dont Camomine est la corruption, vient du grec χαμαι, à terre, et μῆλον, pomme : c'est-à-dire *petite pomme*. — Cette plante est antispasmodique, tonique, carminative, fébrifuge et vulnéraire. L'*huile de Camomille* est antirhumatismale et antigouiteuse.

Marote puante. — *Anthémis Cotula* L. — Le nom de Marotte puante fait allusion à la ressemblance de la feuille avec celle de la Marote (*Adonis autumnalis* L.) et à l'odeur désagréable de la plante. Ἀνθεμίς était le nom grec d'une sorte de Camomille. — La *Maroute*, qui ressemble à la Camomille, paraît jouir des mêmes propriétés médicales.

Seg̈ne-Nas. — *Achillea millefolium* L. — Le nom de Segne-Nas (*saigne-nez*) fait allusion à l'habitude qu'ont certaines personnes de s'introduire les feuilles de cette plante dans les narines pour se désobstruer le cerveau en se faisant *saigner* le *nez*. — La *Millefeuille* (allusion aux nombreuses et fines découpures de la feuille) est amère, aromatique, tonique, astringente et vulnéraire. Cette dernière propriété, découverte, dit-on, par *Achille* en personne (d'où le nom scientifique *Achillea*) lui a valu les noms d'*Herbe au Charpentier* (les charpentiers sont exposés à se blesser) et d'*Herbe à la Coupure* sous lesquels on la désigne souvent.

Vire-Soulail (*soula-ye*). — *Helianthus annuus* L. — Le nom de Vire-soulail (en français *Tournesol, Soleil*), fait allusion à la forme et à la couleur des capitules, lesquels se

tournent constamment du côté du *soleil*. Le nom scientifique *Helianthus* a la même signification, étant formé des deux mots grecs ἥλιος, soleil, et ἄνθος, fleur : c'est-à-dire *fleur en forme de soleil*.

Topinambous. — *Helianthus tuberosus* L. — *Topinambous* est le nom d'une tribu du Brésil, d'où la plante est originaire. — Le *Topinambour* ou (*Topine*) est cultivé pour son tubercule, qui est une excellente nourriture pour le bétail. Certaines personnes mangent ce tubercule cuit avec agrément : il a, dit-on, un goût de fond d'artichaut qui lui a valu le surnom de *Artichaut de Terre*. On l'appelle aussi *Poire de terre*, pour le distinguer de la Pomme de Terre auquel il ressemble.

Pas-d'Ane. — *Tussilago Farfara* L. — Le nom de Pas-d'Ane fait allusion à la feuille anguleuse de la plante, qui imite assez le sabot d'un *âne*. — Le Tussilage est béchique, ce qui explique son étymologie latine (*tussis*, toux, et *agere*, chasser).

Héliotrope. — *Nardosmia fragrans* Reich. — Héliotrope vient du grec ἥλιος, soleil, et τρέπειν, tourner : c'est le nom scientifique d'une Borragacée champêtre à petites fleurs blanches, appelée aussi *Tournesol*. La *Nardosmie* (du grec νάρδος, nard, et ὀσμὴ, odeur : allusion au parfum de la fleur) ou *Héliotrope d'Hiver* (cette plante fleurit dès le mois de décembre, lorsque la température le permet) ne ressemble pas plus à l'Héliotrope que celle-ci ne ressemble à l'Hélianthe ou Soleil (voir ci-avant). Aussi n'est-ce guère facile de s'expliquer la similitude de certains des noms de ces trois plantes. — Les feuilles de la Nardosmie, trempées dans le vin rouge, sont employées comme calmantes.

Petite Margaîrite. — *Bellis parennis* L. — Margaîrite (en français *Marguerite*) vient du latin *margarita*, perle, allusion à la gentillesse de la fleur, ce qu'implique aussi le nom scientifique *Bellis* (du latin *bellus*, joli). — La *Pâquerette* (ou *Fleur de Pâques* : allusion à l'époque de la floraison) est vulnéraire.

Brenefoin, Biuet. — *Centaurea Cyanus* L. — Biuet (en français *Bluet*, *Bleuet*) vient de la couleur *bleue* de la fleur, couleur qui semble être aussi exprimée par le préfixe *Brene* du mot *Brenefoin*, qui signifierait alors *foin à fleurs*

bleues, la tige imitant assez celle d'une Graminacée; nous trouverons en effet ce même préfixe dans le mot *Brenecaille* (*Veronica hederæfolia* L.) appliqué à une plante pourvue aussi de fleurs *bleues* et qui rampe dans les moissons comme une *caille*. Le Bleuet ou *Barbeau* est antiophtalmique, ce qui lui a valu son surnom de *Casse-lunettes*.

Echaussis. — *Centaurea Calcitrapa* L. — Le nom d'Echaussis semble être, ainsi que le nom français *Chausse-trape*, un avertissement à ceux qui marchent *déchaussés* : la blessure produite par les épines vulnérantes de ses capitules n'étant pas bénigne. — Le *Chardon étoilé* (allusion à l'aspect de la plante) est amer, apéritif et diurétique. Sa fleur est fébrifuge.

Bassamère. — *Centrophyllum lanatum* D C. — D'après une croyance populaire c'est avec ce Chardon que les Juifs flagellèrent Jésus. Cette croyance a-t-elle un rapport lointain avec l'étymologie du nom patois? celui qui bat son Dieu peut bien *battre sa mère*. — Le *Centrophylle* (du grec κέντρον, aiguillon, et φύλλον, feuille : allusion aux feuilles épineuses) est sudorifique.

Artichaut (*artichâ*). — *Cinara Scolymus* L. — Artichaut vient du celtique *art*, épine, et *Chaulx*, Chou : c'est-à-dire *Chou épineux*. Le nom grec de la plante est Κινάμα Σκόλυμος était celui d'un Chardon à racine comestible. — L'artichaut est cultivé pour ses capitules dont on mange le réceptacle et la base charnue des folioles, avant la floraison. Il est fébrifuge. Les feuilles teignent les laines en jaune d'or.

Chardounette. — *Cinara Cardunculus* L. — Chardounette (en français *Chardonnette*, *Cardonnette*, *Cardon*) est le diminutif de Chardon. — Cette plante, dont on rend les feuilles comestibles, en les faisant étioler à la maniére de celles du Céleri, n'est cultivée chez nous que pour ses fleurs qui servent à faire cailler le lait.

Chardoun. — (*chardin*). — Genre *Carduus* L. (*sensu lato*). — Chardoun (en français *Chardon*) vient du latin *Carduus*, qui désignait le Chardon et l'Artichaut, et qui semble dériver du celtique *ard*, épine, à cause de leurs feuilles épineuses. Les Chardons et les *Cirses* (du nom grec Κίρσιον d'un Chardon employé pour guérir les varices (κιρσὸς)) qui sont voisins et confondus ici avec eux sont des

herbes très nuisibles, surtout dans les moissons ; coupés jeunes et flétris ils constituent une bonne nourriture pour le bétail.

Napperoun (*naperin*). — *Lappa communis* G. G. — Napperoun est le diminutif de *nappe* : les campagnardes couvrent leurs mottes de beurre avec des feuilles de Napperon pour les porter au marché. Le nom français *Bardane*. a d'ailleurs la même signification, puisqu'il vient de l'italien *barda*, couverture. L'ancien nom de la Bardane était *Glette*, dont on fit *Gletteron*, puis *Glouteron*. — La racine est sudorifique ; elle a été employée dans les rhumatismes et les dartres squammeuses, ce qui lui a valu son nom *d'Herbe aux Teigneux* ; elle peut remplacer la Salsepareille dans le traitement des maladies vénériennes. — Les capitules mûrs, hérissés de pointes accrochantes qui ont valu à la plante son nom scientifique *Lappa* (du grec λαμβάνειν, prendre) sont appelés ici *grattë* (Ë très aigu).

Sersifis. — Genre *Tragopogon* L. — Sersifis (en français *Salsifis*) vient du nom italien *Sassefrica*. — Le salsifis (*Tr. porrifolius* L.) est cultivé pour sa racine comestible. Le salsifis des prés (*Tr. pratensis* L.) nommé vulgairement *Ratabout, Barbe-de-Bouc* (ce dernier nom, qui fait allusion à la ressemblance de l'aigrette, est exactement traduit par le nom scientifique *Tragopogon*, puisqu'il est formé des deux mots grec τράγος, bouc et πώγων, barbe) et qui est assez commun dans les prés, est un bon fourrage ; sa racine est apéritive.

Chardoun naitroun. — (*naitrin*). — Genre *Sonchus* L. — Le nom de Chardoun naitroun (naitroun est la corruption du nom français, *Laitron*) fait allusion aux feuilles épineuses comme celles du *Chardon* et au suc *laiteux* que secrètent ces plantes. Σόγχος est le nom grec du Laitron. — Les animaux domestiques sont très friands de ces plantes.

Chardoun puant. — *Lactuca virosa* L. — Le nom de Chardon puant fait allusion aux aiguillons des feuilles et à l'odeur infecte de la plante. — On extrait par incision un suc laiteux (en latin *lac*, d'où on a fait *Lactuca* et, en français *Laitue*), le *lactucarium*, succédané de l'opium. Ce suc se trouve aussi dans la — **Laitue** (*L. sativa* L.), que l'on cultive pour ses feuilles radicales qui se mangent en salade,

et dont le—**Chicoun** (var. *romana* Gars., Laitue romaine, Chicon) est une des nombreuses variétés. — Les Laitues sont calmantes, narcotiques.

(*A suivre*).

EXCURSIONS BATOLOGIQUES
dans les Pyrénées

par

M. H. Sudre.

(*Suite*)

× R. **ALETINUS** Nob. — R. *timendus* × *lasiothyrsus*. — Turion à poils rares, à aiguillons un peu inégaux, falqués ou déclinés ; feuilles 3-5-nées, coriaces, poilues en dessus, grises et mollement poilues en dessous, à foliole terminale ovale, entière, acuminée ; pétiole à aiguillons crochus ou réclinés. Rameau poilu, un peu glanduleux, à aiguillons forts, falqués, géniculés ou réclinés. Inflorescence feuillée presque jusqu'au sommet, fortement hérissée, un peu glanduleuse, à aiguillons inférieurs géniculés ou réclinés ; calice hérissé et glanduleux, réfléchi ; pétales roses ; filets blancs égalant les styles verdâtres. Très peu fertile. Pollen très mélangé.

Bords de l'Alet, à Escots, en aval de Trein.

× R. **DERIVATUS** Nob. — R. *timendus* × *pallidiformis*. — Aspect et principaux caractères du R. *timendus*, mais turion *plus poilu* ; feuilles d'un vert gai, grises en dessous, *très finement dentées* ; foliole terminale *ovale*, *entière*, *acuminée*. Rameau *poilu*, à *aiguillons forts*, *déclinés ou falqués* ; feuilles raméales 3-nées ; inflorescence *feuillée*, *fortement hérissée*, à aiguillons déclinés ou un peu falqués ; pétales blancs ou rosulés. Quelques rares drupéoles arrivent à maturité.

Bords du ruisseau d'Ascou, à 1 kil. en amont du village, rive gauche, avec les parents.

× R. **INEXPLICABILIS** Nob. — R. *timendus* × *Questieri* ? — Turion *subarrondi*, *rameux*, *glabrescent*, sans glandes, à *aiguil-*

lons courts, *inégaux*, peu comprimés. Feuilles la plupart pédato-quinées, *vertes et glabrescentes en dessous*, à dents peu profondes, inégales ; pétiole plan, à aiguillons falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, étroitement ovale, échancrée, un peu acuminée. Rameau subarrondi, *glabrescent*, un peu glanduleux, *à nombreux petits aiguillons courts et inégaux*, *qui le rendent très rude* ; feuilles 3-nées, *vertes et glabrescentes* en dessous. Inflorescence *pauciflore*, *feuillée jusqu'au sommet*, *formée de petits ramuscules situés à l'aisselle de la plupart des feuilles* et longuement dépassés par elles, tomenteuse, à poils épars, à *glandes courtes*, à aiguillons faibles ; calice tomenteux, peu poilu, à glandes courtes, un peu aculéolé, *réfléchi* ; *pétales roses* ; *filets blancs* dépassant peu les *styles verdâtres* ; jeunes carpelles poilus. Stérile.

Murs, à Trein, extrémité sud du village.

Cette plante est peut-être un hybride compliqué, car je ne m'explique pas que ses turions soient presque arrondis.

R. OCCITANICUS Nob., *Herb.* (1896). — Turion anguleux, à *faces planes ou un peu excavées*, *glabre*, *à glandes rares*, à aiguillons inégaux, les *grands droits ou un peu déclinés*, les autres courts, souvent peu nombreux. Feuilles 5-nées, d'un vert foncé et à poils rares en dessus, ordinairement *minces*, *vertes et glabrescentes en dessous*, quelquefois grises et un peu poilues dans les lieux découverts, à dents *grosses*, *inégales* ; pétiole plan, *presque glabre*, à glandes rares, à *aiguillons falqués* ; foliole terminale à pétiolule égalant les 2/5 ou le 1/3 de sa hauteur, *ovale*, *un peu échancrée*, *longuement acuminée*, les inférieures distinctement pétiolulées. Rameau anguleux, *glabrescent*, peu glanduleux, à aiguillons courts, inégaux, *la plupart déclinés*, quelques-uns falqués ; feuilles en grande partie 3-nées, à foliole terminale ovale ou ovale-rhomboïdale, acuminée, les supérieures quelquefois grises en dessous. Inflorescence *large et lâche*, interrompue et feuillée à la base, *maigrement hérissée*, *glanduleuse*, *à aiguillons forts*, *déclinés ou un peu falqués ; pédoncules moyens étalés*, à 2-4-fleurs ; calice hérissé, à glandes nulles ou rares, souvent un peu aculéolé, à lobes un peu appendiculés, *réfléchis* ; pétales ovales, *d'un beau rose ; étamines roses* dépassant les sty-

les le plus souvent roses ; jeunes carpelles ordinairement glabres. Fertile. Pollen mélangé à divers degrés. Ax, route de Mérens, en face de Bazerque. Répandu dans tout le département du Tarn.

Rappelle un peu le *R. rosaceus* W. N. par sa virescence et ses belles fleurs roses, mais n'appartient pas au même groupe. Voisin du R. *phyllothyrsus* K. Frid., Boul. et Boul. de Lesd., *Rub. gall.* n° 81, mais turions glabres, feuilles glabrescentes, inflorescence moins feuillée, etc.

× **R. INCONDITUS** Nob. — R. *occitanicus* × *ulmifolius*. —

Turion du R. *occitanicus* ; feuilles grises-tomenteuses en dessous, à folioles plus larges et brusquement acuminées ; pétiole à aiguillons crochus. Inflorescence très grande et très lâche, nue, pyramidale, désordonnée, tomenteuse, à poils épars, un peu glanduleuse, à aiguillons faibles, à pédoncules longs, grêles, multiflores, étalés ; calice tomenteux-verdâtre, aculéolé, à lobes appendiculés, réfléchis ; pétales roses ; filets roses égalant à peine les styles verdâtres ; jeunes carpelles glabres. Stérile.

Ax, vallée de Mérens, en face de Bazerque.

× **R. INCOPIOSUS** Nob. — R... ? × .... ? —

Turion anguleux, à *faces planes*, peu poilu, à *glandes courtes*, à *aiguillons faibles*, peu inégaux, déclinés. Feuilles 5-nées, *d'un vert terne en dessus, vertes et mollement poilues en dessous*, à *dents très fines*, *simples* ; pétiole à aiguillons falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, *oblongue-obovale*, un peu échancrée, *acuminée*. Rameau anguleux, courtement poilu, glanduleux, à aiguillons faibles, déclinés ou falqués ; feuilles 3-nées, à folioles acuminées. Inflorescence *courte, lâche, presque nue, hérissée*, *glanduleuse*, à *aiguillons nuls ou rares et faibles*, à pédoncules multiflores, étalés ; calice tomenteux, poilu, glanduleux, non ou à peine aculéolé, *étalé* ; *pétales roses* ; *etamines blanches plus courtes que les styles rouges* ; jeunes carpelles poilus. *Stérile*.

Ascou, en amont du village. Probablement hybride compliqué.

C. *Rudes.*

R. scitulus Nob. — *Turion arrondi, glabrescent, non glauque*, à quelques *glandes très courtes*, à aiguillons petits, très inégaux, les grands déclinés ou falqués. Feuilles 3-5-nées, à poils rares en dessus, les inférieures vertes et glabrescentes en dessous, les *supérieures blanches-tomenteuses* ; *dents fines*, aiguës, inégales ; pétiole à aiguillons faibles, falqués ou crochus; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, *oblongue, échancrée, acuminée*, les autres brièvement pétiolulées, lobées à l'extérieur dans les ternées. *Rameau arrondi*, à poils courts, à aiguillons faibles, à *glandes courtes et rares* ; feuilles ternées, *les supérieures blanches-tomenteuses en dessous*, à *folioles étroites, acuminées*. Inflorescence *étroite, dense, interrompue et feuillée dans sa moitié inférieure*, courtement poilue, à *glandes courtes* , à aiguillons peu nombreux, droits ou déclinés, à pédoncules moyens *courts, étalés* , 1-3-flores ; calice tomenteux, poilu, à glandes courtes, un peu aculéolé, *réfléchi* ; *pétales roses*, ovales ; *étamines roses dépassant longuement les styles rouges* ; jeunes *carpelles glabres*. Fertile. Pollen un peu mélangé.

Vallée de l'Oriège, aux forges d'Orlu.

Ce joli *Rubus*, du gr. des R. *subbifrondes* Fock., diffère du R. *denticulatus* Kern. par ses calices nettement réfléchis, ses carpelles glabres, ses folioles plus acuminées, etc..

R. **scaberrimus** Sudre, *Rub. de Cauterets*, var. *pubescens*. Aulus, vers Saleix.

× R. **LAXUS** Nob. — R. *scaberrimus var. pubescens* × *scitus* ?

Grêle ; turion obtusément anguleux, à glandes rares, à poils apprimés, à aiguillons droits ou déclinés ; feuilles 3-nées, vertes et pubescentes en dessous ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovale, un peu échancrée, acuminée. Inflorescence *très lâche, nue*, maigrement hérissée, *peu glanduleuse*, à pédoncules étalés, *longs et multiflores* ; calice à lobes *longuement appendiculés, étalés* ; *pétales roses* ; filets rouges à la base dépassant les styles verdâtres ; jeunes carpelles glabres. Paraît mal fructifier.

Aulus, chemin de Saleix.

R. **superbus** Nob. *Herb.* (1896). — Turion *anguleux*, à faces planes, peu poilu, *non glauque*, à glandes courtes, à aiguillons très inégaux, les *grands droits ou déclinés*, vulnérants. Feuilles la *plupart 5-nées*, fermes, d'un vert foncé et glabrescentes en dessus, les inférieures grises, les *supérieures blanches-tomenteuses* et peu poilues en dessous ; pétiole à aiguillons falqués ou crochus ; foliole terminale à pétiolule égalant presque la 1/2 de sa hauteur, *largement ovale, échancrée, acuminée*. Rameau courtement poilu, obstusément anguleux, glanduleux, à aiguillons déclinés ; feuilles 3-nées, les supérieures grises ou blanches-tomenteuses en dessous. Inflorescence feuillée à la base, *tomenteuse, peu poilue*, glanduleuse, à *aiguillons grêles*, déclinés ou un peu falqués; pédoncules étalés 1-3-flores ; calice tomenteux, courtement poilu, glanduleux et aculéolé, à lobes appendiculés, *lâchement relevés* ; *pétales roses* ; étamines roses à la base, *égalant à peine* les styles verdâtres à base rosée ; jeunes *carpelles glabres*. Fertile.

St-Lizier d'Ustou, vers Trein. Se trouve aussi dans le Tarn.

R. **luteistylus** Nob., *Herb.* (1896). — Turion arrondi ou obtusément anguleux, *glaucescent, peu poilu et peu glanduleux*, à aiguillons faibles, très inégaux, les *grands déclinés*. Feuilles 3-5-nées, *amples*, à quelques poils apprimés sur les deux faces, à dents inégales ; pétiole à aiguillons déclinés ou un peu falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, *largement ovale*, rarement obovale, entière ou un peu échancrée, acuminée. Rameau obstusément anguleux, peu poilu, un peu glanduleux, à aiguillons déclinés ou falqués ; feuilles 3-nées, à foliole terminale ovale, aiguë. Inflorescence *grande, peu feuillée* à la base, *lâche, courtement poilue*, glanduleuse, à aiguillons déclinés ; pédoncules moyens multiflores, étalés ; calice verdâtre, tomenteux, poilu, un peu glanduleux et aculéolé, à lobes appendiculés, *étalés ou lâchement relevés* ; *pétales blancs ou rosulés*; *étamines blanches, courtes, longuement dépassées par les styles jaunâtres ; jeunes carpelles glabres*. Fertile.

α.) *genuinus*. — Feuilles supérieures grises-tomenteuses en dessous, très peu poilues.

En amont des forges d'Orlu.

β.) *pubescens*. — Feuilles toutes vertes en dessous et à nombreux poils brillants.

Foix, bords de l'Arget; Ax, bois de Las Planes et route de Mérens ; *Ax*, à l'Esquiroulet, bords du canal mis à sec (H. Marcailhou d'Aymeric).

γ.) *mucronulatus*. — Feuilles vertes et glabrescentes en dessous, à dents très superficielles ; calice lâchement réfléchi ; fructification partielle ; peut-être hybride.

Bords de la route forestière de Bonascres à Marseilles, 1620 mètres (Herb. Marc. d'Aym).

δ.) *anomalus*. — (× ?) — R. *luteistylus* × .... ? — Turion arrondi, à aiguillons petits et coniques ; feuilles toutes 3-nées, à dents très superficielles comme dans la var γ, d'un vert foncé, vertes et glabrescentes en dessous ; calice apprimé ; étamines égalant les styles à base rouge ; fructification partielle ; jeunes carpelles poilus.

Vallée d'Ascou, rive gauche, près de Fournier.

× R. **PSEUDO-TIMENDUS**. — R. *luteistylus* var *anomalus* × *timendus*. — Turion obtusément anguleux, non glauque, à poils rares, peu glanduleux, à aiguillons déclinés ou falqués. Feuilles 5-nées, vertes et glabrescentes en dessous ; foliole terminale ovale, entière, acuminée. Inflorescence grande, hérissée, glanduleuse, à aiguillons déclinés ou falqués ; calice étalé ; pétales blancs ; étamines blanches égalant les styles verdâtres ; jeunes carpelles glabres. Stérile.

Vallée d'Ascou, rive gauche, dans le voisinage des parents présumés.

Une forme:

R. **surdifolius** Nob. — Aiguillons *caulinaires falqués* ; feuilles *coriaces*, d'un *vert terne* sur les deux faces, vertes en dessous ; folioles *plus étroites* et plus acuminées. Inflorescence *très feuillée* et plus poilue, *presque hérissée* ; étamines blanches *n'égalant pas les styles rouges* ; calice étalé.

Vallée d'Orlu, en amont du village.

Rappelle le *R. foliosus* W. N., mais en diffère par son inflorescence plus lâche, moins hérissée, ses turions glauques,

arrondis, ses étamines courtes, etc. Ce dernier caractère et ses styles rouges l'éloignent du R. *scaber* W. N.

× R. **SCITULIFORMIS** Nob. — R. *surdifolius* × *scitulus*. — Turion glaucescent ; feuilles du R. *surdifolius*, mais d'un vert gai comme dans le R. *scitulus*, vertes en dessous ; pétiole à aiguillons très crochus. Inflorescence dense, à aiguillons forts ; calice étalé ; pétales roses ; étamines blanches égalant les styles rougeâtres ; pollen à grains très inégaux. Quelques rares drupéoles arrivent à maturité.

En amont d'Orlu.

R. **prætextus** Nob. — Turion *arrondi*, *glaucescent*, peu poilu, glanduleux, à aiguillons inégaux, petits, déclinés. Feuilles 3-nées, d'*un vert foncé*, à dents médiocres, inégales, toutes *très peu poilues*, vertes en dessous ; pétiole à aiguillons déclinés ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, étroitement ovale ou oblongue, un peu rhomboïdale, échancrée, acuminée. Rameau arrondi ou un peu anguleux, peu poilu, glanduleux, à aiguillons déclinés ou falqués, à feuilles semblables aux caulinaires. Inflorescence *petite*, souvent un peu arquée, dépassant peu les feuilles, poilue, à glandes nombreuses, égalant à peine le diamètre des pédicelles, à aiguillons pâles, grêles ; pédoncules moyens étalés, pauciflores ; *calice verdâtre*, à lobes poilus, glanduleux, aculéolés, *bordés de blanc*, *très étroits*, *apprimés* ; pétales *blancs* ; *filets blancs longuement dépassés par les styles rouges* ; jeunes carpelles glabres. St-Lizier d'Ustou, vers Bielle. Vient aussi dans la montagne d'Anglés (Tarn).

Je le classe dans les *R. rudes* à cause de ses glandes courtes et de ses turions glauques, bien qu'il soit grêle et ait les turions arrondis comme la plupart des *R. glandulosi*. Ses étamines très courtes, ses sépales relevés et ses styles rouges permettent de le distinguer aisément du *R. scaber* W. N. dont il se rapproche par plusieurs caractères.

R. GLAUCELLUS Sudre, *Rub. de Caut.* p. 22.

Vallée du Garbet, près d'Ercé.

La tige très glauque, les folioles finement denticulées et le calice apprimé font facilement reconnaître cette espèce.

Une forme :

R. chlorocalyx Nob. — Turion *anguleux*. Feuilles à *nombreux poils brillants en dessous*, à foliole terminale *échancrée*, acuminée. Inflorescence *allongée*, *pyramidale* ; *calice jaunâtre* à divisions étroites; pétales blancs ; étamines blanches dépassant les *styles verdâtres* ; jeunes carp. glabres.

Ax, bois de Las Planes. ; bords du chemin conduisant à la fontaine du Drazet, à 1450 m. (Herb. H. Marcailhou d'Aymeric).

R. separatus Nob. — Turion *arrondi*, *glaucescent*, rougeâtre, *glabre*, à glandes courtes, à aiguillons inégaux, les grands falqués, comprimés. Feuilles 3-nées, glabrescentes en dessus, à nombreux poils brillants en dessous, les supérieures grises, *finement denticulées, à dents très superficielles*; pétiole à aiguillons crochus; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, *largement ovale*, *en cœur*, *acuminée*. Rameau arrondi ou peu anguleux, à glandes courtes, peu poilu, à aiguillons falqués ; feuilles poilues et ordinairement vertes en dessous. Inflorescence *dense*, un peu interrompue à la base, non feuillée, courtement poilue, glanduleuse, à aiguillons déclinés ou falqués ; pédoncules moyens étalés, courts, à 1-2-fleurs ; calice tomenteux, poilu, à glandes courtes, à peine aculéolé, *lâchement relevé* sur le fruit ; *pétales roses* ; *étamines roses dépassant les styles rouges* ; jeunes carpelles glabres. Très fertile. Pollen pur aux 3/5.

Coteaux de Reims, près Foix.

Tient du R. *rosaceus* W. N. par ses fleurs roses, mais ses glandes courtes, ses turions arrondis et glauques le font ranger dans le gr. des R. *rudes*. Il diffère du R. *scabripes* Genev. par ses turions non anguleux, ses feuilles très poilues et finement dentées, son inflorescence dense, ses aiguillons caulinaires falqués, etc.

La denticulation des feuilles le rapproche du R. *mucronulatus* Bor, mais la tige glabre et le calice relevé l'en séparent.

D. *Hystrices*.

R. Lapeyrousianus Nob. — *Robuste* ; turion *anguleux*, glaucescent, à faces planes, *glabre ou à poils rares*, *glanduleux*, *aciculé*, à *aiguillons nombreux*, *très inégaux*, les grands vigou-

reux, comprimés, déclinés ou falqués. Feuilles 5-nées, grandes, fermes, à peu près glabres en dessus, les inférieures vertes, les *autres grises ou blanches-tomenteuses et peu poilues en dessous*, à dents *peu profondes*, inégales ; pétiole à aiguillons déclinés ou un peu falqués; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, *ovale*, à peine échancrée, acuminée, les inférieures pétiolulées. Rameau obtusément anguleux, peu poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons *forts*, *déclinés* ; feuilles 3-nées, *les supérieures blanches-tomenteuses* en dessous, à folioles acuminées. Inflorescence *grande*, pyramidale, *feuillée jusqu'au milieu*, *multiflore*, *très courtement poilue*, à *glandes longues*, *très inégales*, à *aiguillons très nombreux*, *forts*, *droits ou déclinés* ; pédoncules moyens multiflores, étalés ; calice grisâtre, poilu, glanduleux, très aculéolé, *imparfaitement réfléchi ; pétales blancs*, *étroits* ; *étamines blanches* dépassant *les styles verdâtres*, jeunes carpelles à poils rares. Très fertile. Pollen pur aux 5/6 au moins.

Vallée d'Orgeix, près d'Ax ; route de l'Aude, haies, près du hameau de Lavail à 1100 m. (herb. H. Marcailhou d'Aymeric). Cette belle ronce croît souvent pêle-mêle avec le *R. pallidiformis* et s'en distingue aisément par ses aiguillons plus nombreux, ses glandes plus longues, son inflorescence non hérissée, etc. Elle appartient apparemment au gr. du *R. Koehleri* W. N. et est caractérisée par son inflorescence très courtement poilue et ses feuilles blanches-tomenteuses en dessous.

R. rosaceus W. N. *in* Bluff. et Fing. *Comp. fl Germ.* I. 685, Fock. *Syn.* 345. — Boul. et B. de Lesd., *Rub. Gal.* 141, 142. — Bœnitz, *Herb. Eur.* n° 8571.

Turion obtusément anguleux, peu poilu, à *glandes longues*, à aiguillons *très nombreux et très inégaux*, les grands comprimés, droits, les petits aciculaires. Feuilles 3-5-nées, *vertes et glabrescentes sur les deux faces*, grossièrement dentées ; pétiole à aiguillons déclinés ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, échancrée, acuminée. Rameau anguleux, peu poilu, très glanduleux, aciculé, à aiguillons déclinés, très abondants; feuilles 3-nées, vertes en dessous. Inflorescence allongée, feuillée dans sa moitié inférieure, décroissante, lâche-

ment poilue, à *glandes rougeâtres longues et inégales, à aiguillons très abondants*, *longs*, déclinés ou falqués ; rameaux étalés ; calice gris-verdâtre, courtement poilu, glanduleux et aculéolé, à lobes *réfléchis* ; *pétales roses*, largement ovales, échancrés ; *étamines roses* dépassant les styles à base rose ; jeunes carpelles à *poils rares*. Pollen presque pur ! à grains déformés très rares.

Aulus, bords du Fouillet, à la prise d'eau de la ville.

(*a suivre.*)

EXPOSÉ SYSTÉMATIQUE
ET
DESCRIPTION DES LICHENS
DE L'OUEST ET DU NORD-OUEST DE LA FRANCE
(Normandie, Bretagne, Anjou, Maine, Vendée)

Par M. l'Abbé H. Olivier.

(*Suite*).

17. Cat. Grossa. Nyl.

Syn. Patellaria premnea. Duby. p. 649.
Buellia premnea. Jatta, monogr. p. 168.
Lecidea premnea. E. Fries. p. 329; Schœr. spicil. p. 302, Enum. p. 130.
» grossa. Nyl. Prodr. p. 139, Scand, p. 239, Nov. Zeland. p. 110 ; Le Jolis. Catal. p. 73 ; Malbr. Catal. p. 213 ; Lamy. M. D. p. 140 ; Rich. L. D.-Sèvres p. 224 ; Hue. L. Canis. p. 47 ; Harm. L. Lorr. p. 408.
Catillaria premnea Krbr. syst. p. 231.
» grossa. Th. Fries. Scand. p. 581 ; Oliv. L. Orne. p. 216 ; Domin. L. Bourgneuf p. 30 ; Flag. L.F.C. p. 390.
Exs. Arn. 43 ; Malbr. 140 ; Oliv. 36 ; Roumeg. 500 ; Harm. 1133.
Icon. Jatta Monogr. VI. f. 53 ; Harm. XXVI. f. 19,20 ; XXVII. f. 1.

Thalle cendré-verdâtre ou blanchâtre, très mince, continu ou fendillé-inégale ; parfois à peu près nul.

Apothécies 1-2 mill. de diam., noires, concolores en dedans, *avec une ligne circulaire* (thecium) *blanche-cendrée* (comme dans le *Lecidea contigua.*) ; planes, à bord propre épais, flexueux, brillant, puis convexes, immarginées. Paraphyses cohérentes, un peu brunies au sommet ; thèques cylindriques ; spores ellipsoïdes, obtuses, uniseptées et souvent un peu resserrées au milieu, 20,30 × 10,16. Spermaties oblongues-ellipsoïdes, 2,3 × 1.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu > rouge vineux.

Habit. Assez commun sur les écorces : ormes, saules, peupliers, etc.

L. Buellia. Dntrs.

Syn. Buellia. Th. Fries. Gen. heterolich. p. 91 ; Scand. p. 585. Lecideæ species Ach. L.U. p. 32, syn. p. 11, Schœr. Enum. p. 94 : Nyl. Prodr. p. 101.

Thalle crustacé, uniforme, aréolé, verruqueux ou nul ; rayonnant ou squameux dans quelques espèces seulement.

Apothécies lécidéines, planes ou convexes, parfois immergées dans les aréoles du thalle, ce qui leur donne une fausse apparence lécanorine. Spores généralement 8ne, 2ne dans une seule espèce, brunes ou parfois hyalines, diversement cloisonnées. Arthrostérigmates ou stérigmates simples ; spermaties variables.

1.	Spores uniseptées, au moins pour la plupart		2.
	Spores constamment à deux cloisons.	Biloculata	(8)
	Spores polyseptées ou murales		18.
2.	Thalle lobé, rayonnant au pourtour	Canescens	(1)
	Thalle, squameux, aréolé-granulé ou nul		3.
3.	Thalle K + jaune > rouge		4.
	Thalle K + simplement jauni		6.
	Thalle K —		10.
4.	Thalle jaune citrin	Alpicola	(20)
	Thalle blanc, cendré ou grisâtre		5.

5.	Apoth. 0,3 — 0,5 mill., enfoncées dans les aréoles thallins.....	Atroalbella	(15)
	Apoth. 0,6 — 1 mill. proéminentes.	Disciformis	(3)
6.	Thalle I. ∓ bleui.....		7.
	Thalle I =.....		8.
7.	Thalle C + rouge ; décussé par l'hypothalle.....	Superans	(4)
	Thalle C — ; non décussé.....	Spuria	(14)
8.	Spores longues de 18, 24 et plus...	Disciformis	(3)
	Spores ne dépassant pas 9,16.....		9.
9.	Apoth. convexes, immarginées....	Myriocarpa	(6)
	Apoth. planes, immergées dans le thalle.....	Stellulata	(12)
10.	Thalle C + rouge.....	Ocellata	(11
	Thalle C — ; terricole.....	Subnivea	(16)
	Thalle C — ; Ecorces, bois ou rochers		11.
11.	Thalle plus ou moins squameux.....	Badia	(2)
	Thalle granulé, aréolé ou verruqueux.		12.
12.	Spores ne dépassant pas 10, 16 en longueur.....		13.
	Spores longues de 18, 30 et plus.....		16.
13.	Apothécies promptement convexes, immarginées.....	Myriocarpa	(6)
	Apothécies planes ou planiuscules ; saxicole.....		14.
	Apothécies planes ou planiuscules ; corticicole ou lignicole.....		15.
14.	Apothécies enchassées dans le thalle.	Minutula	(13)
	Apothécies non enchassées, le plus souvent parasites.....	Saxatilis	
15.	Apothécies noir foncé en dedans ; sur les pins.....	Nigritula	(9)
	Apothécies brun rougeâtre en dedans ; sur les saules.....	Secedens	(10)
16.	Thalle I ± bleui.....	Richardi	(23)
	Thalle I = ; spores 18, 25 × 8, 12..	Coniopta	(5)
	Thalle I = ; spores 24, 34 × 12, 16.		17.

17.	Apothécies cendrés en dedans.....	Atroalba	(21)
	Apothécies foncées en dedans.....	Badioatra	(22)
18.	Thalle jaune citrin, I ∓ bleui.....	Geographica	(32)
	Thalle jaune citrin, I =.....	Viridiatra	(33)
	Thalle blanc, cendré foncé ou ferrugineux.....		19
19.	Thalle K + Jaune > rouge.....	Porphyrica	(19)
	Thalle K + Jaune ou −		20.
20.	Spores 2ne.....	Geminata	(31)
	Spores 4, 8ne.....		21.
21.	Thalle I ± ; bleui.....		22.
	Thalle I = ; corticicole ou lignicole.	Alboatra	(17)
	Thalle I = ; saxicole.....		23.
22.	Thalle ferrugineux ; apothécies plissées, subgyreuses.....	Œderi	(25)
	Thalle non ferrugineux ; apothécies régulières.....	Distincta	(24)
23.	Thalle K + Jaune.....	Coniopsoidea	(28)
	Thalle K − ; gélatine hyméniale I −	Rhedonensis	(27)
	Thalle K −; gélatine hyméniale. I + bleuie.....		24.
24.	Spores 14, 20 de long.....	Epipolia	(18)
	Spores longues de plus de 20.....		25.
25.	Thalle blanc.....	Excentrica	(29)
	Thalle cendré ou grisâtre ; hypothalle noir.....	Lavata	(26)
	Thalle cendré ou grisâtre ; hypothalle indistinct.....	Amphibia	(30)

A. CATOLECHIA. FW.

Thalle squameux ou figuré au pourtour.

1. — Buel. Canescens. Ach.

Syn. Placodium canescens. DC. Fl. Fr. II. p. 379 ; Duby. p. 661 ; Cheval. Fl. Paris, I, p. 637.
Diploicia canescens. Krb. Syst. p. 174.
Catolechia canescens. Th. Fries. Gen. heterolich. p. 80.

Lecidea canescens. Ach. Meth. p. 84. L. U. p. 216, syn. p. 54; E. Fries, p. 284; Schœr. Enum. p. 105; Desp. Fl. de la Sarthe p. 393; Nyl. Prodr. p. 119, in Flora 1879 p. 354, L. Paris, p. 96, in Hue addend. 1394; Le Jolis. Catal. p. 67; Malbr. Catal. p. 198; Lamy. M. D. p. 109; Crouan. Fl. du Finistère p. 91; Rich. Lich. D.-Sèvres, p. 221; De La Godel. Catal. p. 38; Hue L. Canis. p. 47; Harm. L. Lorr. p. 418.

Buellia canescens. Th. Fries. Scand. p. 587; Wedd. L. Ile d'Yeu, p. 288; Oliv. L. de L'Orne p. 219; Décuil. L. Angers p. 76; Flag. L. Alger, p. 77; Domin. L. Bourgneuf, p. 36; Jatta. Monogr. p. 167.

Exs. Schœr. 576; Malbr. 83; Oliv. 90; Roumeg. 190, 464; Harm. 1103.

Icon. Dillen. Hist. musc. XVIII. f. 17 A.; Harm. XXV. f. 11.

Thalle épais, blanc ou blanc glauque, plus ou moins pulvérulent et sorédié, *lobé*, *rayonnant, plissé et étroitement adhérent au pourtour*.

Apothécies d'environ 1 mill. de diam., noir foncé, concolores en dedans, planes, souvent un peu pruineuses, entourées dans le jeune âge d'une fausse bordure lécanorine, et devenant plus ou moins convexes et immarginées à la fin. Paraphyses lâchement cohérentes, renflées et brunies au sommet; thèques claviformes; spores ellipsoïdes ou oblongues, uniseptées, 7, 14 × 6,9. Stérigmates simples; spermaties cylindriques, droites, 6,9 × 1.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu > obcure.
Thalle K + Jaune.

Habit. Ecorces, bois, mortiers, pierres calcaires, etc. Espèce commune, mais assez rarement fertile. Indiquée comme fructifiant abondamment dans la Loire-Inférieure à Pornic, Le Bernier, etc. — On signale sa présence comme habitat particulier: *Sur le Verre;* à Bazoches au Houlme, *ipse* —; Noirmoutiers, verres placés sur les murs des Jardins; — Viaud-Grand-Marais; — île d'Yeu. Fourrage — *sur le Cuir* : Le Pouliguen (Loire-Inférieure), Dominique — *sur des débris de laine;* dans les haies à la Roche-sur-Yon (Vendée). Richard.

2. Buel. Badia. Flot.

Syn. Lecidea Bayrhofferi. Nyl. L. Paris, p. 97.
» Badia. E. Fries p. 289 (a) ; Nyl. Prodr. p. 139, Scand. p. 238 ; Wedd. Ile d'Yeu p. 291 ; Lamy. M. D. p. 138 ; Rich. Lich. D.-Sèvres, p. 226 ; Harm. L. Lorr. p. 419.
Buellia badia Krb. Syst. p. 226 ; Th. Fries, Scand. p. 588 ; Arn. L. Jura, p. 194 ; L. Tyrol. VIII, p. 299, XVIII, p. 253.

Exs. Type : Arn, 1505.
Bayrhofferi : Schœr. 622 ; Arn. 72 ; Harm. 1123.

Icon. Jatta Monogr. VI. f. 51, 52, Harm. XXVI f. 5.

Thalle *châtain ou brun cendré*, *squameux*, à squames formant une couche granulo-crénelée assez épaisse, rarement dispersée ; hypothalle indistinct.

Apothécies 0,5 — 0,8 mill. de diam., nues et noires en dessus, *concolores ou brun noir en dedans*, d'abord planes, et entourées d'un rebord propre proéminent, puis convexes et immarginées. Paraphyses fortes, souvent distinctement articulées, brunies et capitées au sommet ; thèques claviformes ; spores 8ne, uniseptées, subellipsoïdes, obtuses, un peu resserrées au milieu, 11,21 × 6,9. Spermaties bacillaires, 5,6 de long.

A. V. Bayrhofferi. Schœr. Enum. p. 324. Thalle propre à peu près nul ; ou parfaitement développé, mais sur d'autres lichens, comme le *Lecanora parella*, le *Pertusaria communis f. saxicola*, etc.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.

Habit. Orne. Les Rotours ; sur le granit. — *ipse.*

Deux-Sèvres. Sur les gniess et les micaschistes à Champbrille et à St-Maixent. — Richard.

Vendée. *Bayrhofferi* çà et là sur les rochers à l'intérieur de l'île d'Yeu — Weddell.

B. EUBUELLIA KRB.

Spores 1 à 2 cloisons, dépourvues de membrane particulière.

3. Buel. Disciformis. Nyl.

Syn. Lecidea punctata v. parasema Schœr. Spicil. p. 153,200, Enum. p. 129.

« disciformis. Nyl. L. Alger. p. 331. (p. p.), Prodr. p. 140, Scand. p. 236, Lapp. Or. p. 162, in Hue addend. 1397, L. Paris. p. 98 ; Le Jolis Catal. p. 72 ; Malbr. Catal. p. 210, Supplém. p. 53 ; Crouan. Fl. du Finistère p. 90 ; Lamy. M. D. p. 136, Caut. p. 90. Rich. L. D.-Sèvres p. 225 ; De La Godel. Catal. p. 38 ; Hue L. Canis. p. 90, 133 ; Houlb. cat. p. 33 ; Wainio adjum II. p. 111 ; Harm. L. Lorr. p. 419.

Buellia parasema Krb. Syst. p. 228 ; Th. Fries Arctoi p. 326 (a), Scand. p. 589 ; Arn. L. Jura p. 191, (1890) p. 37, Münch. p. 91 ; Flag. Alg. p. 77 (p. p.) ; Domin. L. Bourgneuf. p. 30.

» disciformis. Oliv. L. Orne. p. 219 ; Flag L. F. C. p. 470.

Exs. Type = Schœr. 197 ; Malbr. 292 ; Oliv. 140 ; Flag. L. F. C. 193. (p. p.).

Rugulosa = Malbr. 36 ; Oliv. 435 ; Flag. L. F. C. 193. (p. p.).

Vulgata = Oliv. 186 ; Flag. L. F. C. 192 ; Roumeg. 412 ; Harm. 1106.

Triphragmia = Roumeg. 456.

Saprophila = Schœr. 198 ; Arn. 1589 ; Roumeg. 191.

Icon. Hoffm. Enum. V. f. 3, 4, 5 ; Schœr, Enum. V. f. 5 ; Massal. Rich. f. 164 ; Linds. Sperm. XIII. f 1.5 ; Roumeg. Cryptog. illus. f. 134 ; Malbr. I f. 7, II. f. 15 ; Jatta-Monogr. VI. f. 49 ; Harm. XXVI. f. 12, 13 ; XXVI. f. 7, 8, 9.

Thalle *blanc ou cendré blanchâtre*, très mince, lisse ou un peu granulé, limité çà et là d'un hypothalle noir bien distinct.

Apothécies 0,6-1 mill. de diam., et même plus, noir foncé en dessus, *noires ou brunes en dedans*, planes et entourées d'un rebord propre mince, flexueux et ordinairement persistant ; rarement elles deviennent tout à fait convexes et immarginées. Paraphyses grêles lâchement cohérentes, renflées et

noircies au sommet; thèques claviformes, renflées ou subcylindriques; spores 8ne, ellipsoïdes-allongées, uniseptées, 18, 24 × 6, 9. Arthrostérigmates; spermaties droites, 4,7 × 1/2. *F. Major*. Type-Thalle lisse, mince, apothécies de 1,2 mill. de diam., devenant convexes et immarginées à la fin.

A. V. Rugulosa Ach. L. U. p. 176. Thalle épais, rugueux, fendillé-aréolé; apothécies du type, mais plus rapprochées et souvent confluentes; spores généralement un peu plus petites.

B. V. Vulgata Th. Fr. Scand. p. 590. Thalle lisse, mince, apothécies beaucoup plus petites, ne dépassant pas 0,5 mill. de diam., planes ou convexes à la fin.

C. V. Triphragmia. Nyl. Prodr. p. 141. Type à spores les unes uniseptées, les autres triseptées et mesurant 25,30 × 9,11.

D. V. Saprophila. Schœr. Enum. p. 130. Forme à thalle nul, ou composé seulement de quelques granulations éparses.

E. V. Subdisciformis Nyl in Flora 1878. p. 452. Forme saxicole du type dont elle diffère par des spores plus petites, 11, 16 × 7,8; et une réaction différente; le thalle donne en effet K + Jaune > rouge.

F. V. Saxicola. Forme saxicole à spores un peu plus petites que dans le type, mais à réaction semblable.

F. Flavicunda. Crouan. Thalle mince, légèrement jaunâtre.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.

Thalle K + Jaune; C + parfois un peu rougi, sauf la Var. E.

Habit. Commun sur les écorces dans les taillis et les bois; sur les chênes, bouleaux, hêtres, etc. La Var. C. sur des peupliers à Brionne (Eure). — Malbranche. D. Sur les vieux bois, vieilles écorces, etc. — E. Sur les rochers maritimes à Noirmoutiers-Viaud-Grand-Marais.

La Var. *Saxicola* est signalée dans les localités suivantes :

Manche. — Rochers aux environs de Cherbourg-Le-Jolis. Argile des murs à Canisy-Hue.

Finistère. — Rochers de quartz et de granits avec la *F. Flavida*, Crouan.

Loire-Inférieure. — Quartzs et schistes à Pornic. — Dominique.

Deux-Sèvres. — Çà et là sur les rochers siliceux. — Richard.

Vendée. — Rochers de l'île d'Yeu et en particulier du littoral Sud. — Weddell.

Observation. La plupart des lichénographes de France et d'Angleterre donnent le nom de *Lecidea parasema* au *Lecidea elœochroma* décrit ci-dessus p. 95 ; tandisque les auteurs les plus autorisés de Suède et d'Allemagne appliquent ce même nom de *parasema* à l'espèce ici décrite. Il y a là une confusion facile à éviter. Puisque chacune des deux plantes possède un autre nom sur lequel tout le monde est d'accord, il vaut beaucoup mieux donner la préférence à ces noms et reléguer *parasema* parmi les synonymes.

4. Buel. Superans. Nyl.

Syn. Lecidea disciformis v. leptocline Malbr. Cat. p. 219, suppl. p. 53.
« superans. Nyl. Pyr.-Or. p. 38, Pyr.-Or. nov. « p. 10, in Hue addend. 1408, L. Paris p. 98; Hue Canis. p. 138 ; Rich. L. D.-Sèvres p. 225.
Buellia disciformis f. saxorum Arn. L. Fragm. XV. p. 2.
« Leptocline. Oliv. L. Orne p. 221 ; Flag. L. F. C. p. 479 ; Décuil. L. Angers p. 76.

Exs. Malbr. 240; Oliv. 39; Roumeg. 431; Harm. 1108 bis.

Thalle blanc sale ou gris jaunâtre à surface plane, fendillé ou verruqueux aréolé, *limité et souvent décussé par un hypothalle noir bien distinct.*

Apothécies 0,7-1 mill. de diam., ou même un peu plus, noir foncé en dessus et à peu près concolore en dedans, d'abord enfoncées dans le thalle, puis émergentes, *à bord propre épais, flexueux*, parfois exclus à la fin. Paraphyses cohérentes, noires et capitées au sommet ; thèques claviformes ; spores ovoïdes ou ellipsoïdes, uniseptées, 12, 18 × 6,9. Spermaties droites, aciculaires, atténuées aux extrémitées, 7,8 × 1 à peine.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.
Thalle I + bleuit ; C + rougit légèrement ; K + Jaune foncé ; K (C) + couleur de rouille.

Habit. Assez commun sur les grès et les schistes ; nul dans le calcaire.

Observation. — C'est à cause de la réaction C + rouge du thalle

que je rapporte ici l'échantillon publié par M. l'abbé Harmand, n° 1108 bis et récolté d'ailleurs à Pruniers, près Angers. Le vrai *Leptocline* Flot. donne toujours : Thalle C —.

5. Buel. Coniopta. Nyl.

Syn. Lecanora coniopta Nyl. in Flora 1873, p. 19, in Hue addend. 553.

Lecidea coniopta. Wedd. L. île d'Yeu p. 291.

Thalle cendré obscur, largement étendu, d'une *épaisseur d'environ 1 millim.*, fendillé aréolé, à aréoles plans ou convexiuscules ; limité par un hypothalle brun noir.

Apothécies 0,5 — 1 mill. de diam., noires ou brun noir en dessus, *légèrement brunies ou subincolores en dedans*, innées, arrondies, ou agglomérées 2 à 3 et anguleuses, planes, et à bord propre bien distinct dans les jeunes ; parfois convexes et immarginées à la fin. Paraphyses cohérentes, brunies et un peu renflées au sommet ; thèques claviformes ou cylindriques ; spores brunes, ellipsoïdes ou oblongues ; uniseptées, non resserrées au milieu ; 18,25 × 8,12. Spermogonies petites, noires, très peu proéminentes ; arthrostérigmates ; spermaties linéaires, 4,5 de long.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit fortement.

Habit. Vendée. Abondant à l'île d'Yeu sur les rochers du littoral Sud entre le Vieux-Château et la Pointe-du-Corbeau. — Weddell.
Morbihan. Ile de Groix. — Guillonvarc'h.

6. Buel. Myriocarpa. DC.

Syn. Patellaria myriocarpa. dc. Fl. Fr. II. p. 346.

» parasema v. myriocarpa. Duby. p. 648.

Lecidea parasema v. myriocarpa Ach. l. U. p. 176, syn. p. 18; Desp. Fl. de la Sarthe p. 394.

» punctata v. punctiformis. Schœr. Spicil. p. 154, Enum. p. 129.

» Myriocarpa. Cheval. Fl. Paris. I. p. 570 ; Nyl. Prodr. p. 141, Scand p. 137, in Hue addend. 1420, L. Paris. p. 100 ; Crouan. Fl. du Finistère p. 90 ; Le

Jolis. Catal. p. 72; Malbr. Catal. p. 212, Suppl. p. 54; Lamy. M. D. p. 139, Caut. p. 91. De la Godel. p. 38; Rich. L. D. Sèvres p. 226; Wainio Adjum. II. p. 114; Hue L. Canis. p. 89, 133; Harm. L. Lorr. p. 420.

Buellia punctata Krb. Syst. p. 229; Th. Fries. Arctoi p. 329, Spitsb. p. 44; Flag. Alger. p. 77.

» punctiformis Arn. L. Jura p. 192, Münch. p. 91.

» myriocarpa. Th. Fries, Scand. p. 595; Wedd. L. île d'Yeu p. 290; Oliv. L. Orne. p. 220; Flag. L. F. C. p. 471; Domin. L. Bourgneuf. p. 30; Decuill. L. Angers. p. 78.

Exss. type : Schœr. 200; Malbr. 38; Oliv. 41; Flag. L. F. C. 333, Harm. 1126.

Stigmatea : Le Jolis 81; Harm. 1126.

Chloropolia : Oliv. 436; Harm. 1126.

Icon. Lînds. Sperm. XII. f. 6; Jatta Monogr. VI. f. 48; Harm. XXV. f. 14; XXVI. f. 10, 11.

Thalle mince, blanc cendré ou cendré verdâtre, inégale, granulé ou un peu pulvérulent, parfois à peu près nul.

Apothécies 0,2 — 0,6 mill. de diam., nombreuses, noir foncé, *concolores en dedans*, d'abord planes, puis *promptement convexes et immarginées*. Paraphyses lâchement cohérentes, claviformes, brunies au sommet; thèques claviformes; spores ellipsoïdes ou oblongues-ellipsoïdes, parfois un peu resserrées au milieu, obtuses, uniseptées 9,16 × 4,8. Arthrostérigmates; spermaties falciformes allongées, 18,23 × 1 environ.

F. Stigmatea. Krb. Syst. p. 226. Ce n'est autre que le type même à station saxicole.

S. f. Athallina. Oliv. Le même à thalle nul ou à peu près; apothécies très petites, dispersées sur la pierre.

A. v. Chloropolia. Krb. Syst. p. 229. Thalle plus épais que dans le type, vert ou cendré verdâtre, granulé ou granulé-pulvérulent.

B. v. Pallescens. Th. Fries. Scand. p. 595. Thalle épais, blanc ou couleur de paille.

C. v. Terrestris. Malbr. L. Bernay. p. 19. Thalle mince, cen-

dré ou un peu ochracé, parfois **nul** ; **apothécies petites**, convexes.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.
Thalle de B. K + jaune

Habit. Le type avec ses formes est commun sur toute espéce de substratum : écorces, bois, pierres, roches de diverses formations, etc.

A. Vieux bois à Bazoches au Houlme — *ipse* ; sur le Charme à Quevilly. — Malbranche.

B. Sur les vieux murs en pierre sèche et les rochers de l'île d'Yeu. — Weddell.

C. Sur l'argile des murs : Bernay (Eure). — Malbranche. — Canisy (Manche). — Hue.

7. Buel. Saxatilis. Krb.

Syn. Calicium saxatile. Schœr. Enum. p. 166.
Lecidea protusa. E. Fries, p. 324.
» micraspis. Nyl. Prodr. p. 140.
» saxatilis. Nyl. Scand. p. 237. Crouan Fl. du Finistère. p. 90 ; Lamy. L. M. D. p. 137, Caut. p. 91.
Buellia saxatilis. Krb. Syst. p. 228 ; Th. Fries. scand. p. 601 ; Arn. L. Tyrol XVIII. p. 253 ; Flag. L. F. C. p. 47[3].

Exs. Schœr. 240.

Thalle (quand il existe) blanc jaunâtre ou cendré glauque, rugueux, inégal, fendillé, parfois un peu sorédié ; hypothalle concolore.

Apothécies 0,2-0,4 mill. de diam., noir foncé, *concolores en dedans*, nues, planes, à bord entier, persistant, élevé, et *donnant à l'apothécie un aspect urcéolé*. Paraphyses un peu cohérentes, capitées et brunies au sommet ; thèques claviformes ; spores brunes, uniseptées, subellipsoides, obtuses, 9,14 × 4,6.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu > rouge vineux. Thalle K —, C — ; ou rien de constant.

Habit. Finistère. Signalée sur les pierres schisteuses — Crouan.

Vendée. Sur un thalle de *Lecanora cinerea* à Noirmoutiers — Viaud-Grand-Marais.

Nota. La plupart du temps, cette espèce vit en parasite sur les autres lichens : *Lecanora calcarea*, *cinerea*, etc. — Nylander la regarde comme absolument parasite et dépourvue de thalle ;

d'autres comme Th. Fries, Arnold, Flagey, déclarent l'avoir parfois rencontrée avec un thalle propre. Voila pourquoi nous avons cru devoir la classer ici.

8. Buel. Biloculata Nyl.

Syn. Lecidea biloculata Nyl. in Flora 1877, p. 460, in Hue addend. 1428; Rich. Etude s. substrat. des Lichens, p. 71.

Thalle indiqué par une simple tache blanche étalée.

Apothécies 0,2 mill. de diam. environ, noires, *concolores en dedans*, adnèes planes et marginées. Paraphyses lâchement cohérentes, claviformes, brunies au sommet; spores brunes, fusiformes-ellipsoïdes, *à deux cloisons distancées l'une de l'autre*, 15,18 × 8.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit fortement.

Habit. Vendée. Sur des tiges desséchées de *Pteris aquilina* au bois de la Chaize à Noirmoutiers — Richard.

Nota. Lorsque les spores de cette espèce sont traitées par K., les cloisons se trouvent refoulées vers les extrémités et sont souvent jointes par un tube central; elles sont alors brunes avec un aspect placodiforme.

9. Buel. Nigritula. Nyl.

Syn. Lecidea schœreri Wainio. Adjum. II. p. 115.
Nigritula Nyl. Prodr. p. 141, scand. p. 238, Pyr. Or. p. 59, in Hue addend. 1429; Malbr. Catal. p. 212; Ripart. Bull. Soc. Bot. de France XXIII. p. 261; Lamy M. D. p. 140; De La Godel. Catal. p. 38.
Buellia Schœreri Krb. Prg. p. 192. Th. Fries. Scand. p. 597; Arn. L. Jura p. 143, L. Tyrol. XI. p. 515; Oliv. L. Orne p. 221; Flag. L. F. C. p. 472.

Exs. Arn. 510.

Icon. Mass. Rich. f. 166.

Thalle *blanc ou blanc cendré*, mince, finement *granulé ou pulvérulent*, contigu ou à fragments éparpillés, parfois presque nul.

Apothécies 0,2 — 0,5 mill. de diam., noir foncé, *concolores en dedans*, *nombreuses*, *très saillantes*, planes ou convexes et immarginées. Paraphyses étroitement cohérentes, terminées en tête noire ; thèques courtes, élargies au sommet; spores, uniseptées, très étroites, oblongues ou oblongues-ellipsoïdes 6,11 × 2,4. Spermaties petites, droites.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.

Habit. Sur les pins.

Orne. Tourouvre, bois de Bellegarde. — *Ipse.*

Calvados. Bois de pins à Corday. — *Ipse.*

Seine-Inférieure. Rouen. — Malbranche.

Sarthe. Chemiré-en-Charnie, Saint-Jammes. — Monguillon.

Ille-et-Vilaine. Sur le bois à Redon. — De la Godelinais.

10. Buel. Secedens. Nyl.

Syn. Lecidea secedens. Nyl. in Flora 1865 p. 8, in Hue add. 431 ; Crouan. Fl. du Finistère p. 92.

Thalle blanc, granulé, aréolé.

Apothécies 0,4-0,8 mill. de diam.. brun foncé ou noires, *brun rougeâtre en dedans*, concaves ou planiuscule, *à bord plus pâle*; spores 8^ne^, brunes, uniseptées 7, 11 × 3,5.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.

Habit. Finistère ; sur le bois nu d'un saule dans la région maritime. = Crouan.

11. Buel. Ocellata. Krb.

Syn. Lecidea verruculosa. Schœr. Enum. p. 114; Nyl. L. Paris, p. 99 ; Harm. L. Lorr. p. 422.

» Occellata. Nyl. Pyr.-Or. p. 59, Pyr.-Or.-Nov. p. 83, in Hue add. 1386; Lamy. M. D. p. 135 ; Malbr. Catal. p. 212; Rich. L. D. Sèvres p. 226; De La Godel. p. 38; Hue L. Canis. p. 90.

Buellia verruculosa. Th. Fries. Scand. p. 600; Arn. L. Jura p. 194, Münch. p. 92.

» Concinna et verruculosa ; Oliv. L. Orne, p. 222.

» Ocellata. Krb. Syst. p. 224 ; Arn. L. Tyrol. VIII. p. 299, L. Fragm. XV. p. 3 ; Flag. L. F. C. p. 474.

Exs. Arn. 195 ; Malbr. 241 ; Oliv, p. 437 ; Harm. 1096 bis.

Icon. Harm. XXVI. f. 12.

Thalle mince, *jaune ou blanc jaunâtre*, à aréoles écartés, plans ou légèrement verruqueux ; hypothalle noir bien distinct.

Apothécies 9,3 — 0,6 mill. de diam., noir foncé, *concolores en dedans*, tout à fait *enfoncées dans les aréoles thallins*, ce qui leur donne une fausse apparence lécanorine, scabres, planes, nues, à bord propre nul. Paraphyses grêles, cohérentes, renflées et brunies au sommet ; thèques claviformes ; spores sub-ellipsoïdes, uniseptées, souvent un peu resserrées au milieu 14, 16 × 7,9. Spermaties petites, droites.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.

Thalle C + rouge ; I =

Habit. Orne. Tourouvre, Autheuil, Lhôme-Chamondot, sur des pierres siliceuses ; Bazoches-au-Houlme, où il est assez commun sur les schistes et les ardoises. — *Ipse*.

Calvados. Schistes à Corday. — *Ipse*.

Manche. Schistes à Balleroy. Malbranche. — Canisy, Saint Ebrémont de Bonfossé, etc., Hue.

Seine-Inférieure. Côtes de Saint-Aubin-de-Colleville. Hue. — Sur des peupliers à Rouen. — Malbranche.

Ille-et-Vilaine. Sur le peuplier à Fougères. — De La Godelinais.

Sarthe. Schistes à Parennes, Chemiré-en-Charnie, Saint-Léonard, des bois, etc. Monguillon.

Deux-Sèvres. Sur l'arkose aux Jarries-de-Champbrille. — Richard.

12. Buel. Stellulata Nyl.

Syn. Lecidea Stellulata. Nyl. Pyr. Or. p. 12, Pyr. Or. nov. p. 11, 35, L. Nov. Zeland. p. 113, in Hue add. 1382 ; L. Jolis. Catal. p. 69 ; Malbr. Catal. p. 211. ; Lamy. M. D. p. 134 ; Crouan. Fl. du Finistère p. 90 ; Rich. L. D. Sèvres p. 225 ; De La Godel. Cat. p. 38 ; Hue L. Canis. p. 89.

Buellia. stellulata. Th. Fries. Scand. p. 603 ; Wedd. L. Ile-d'Yeu, p. 290 ; Oliv. L. Orne, p. 222 ; Domin. L. Bourgneuf. p. 31 ; Flag. L. F. C. p. 474 (exclud. Syn.) ; Décuil. L. Angers p. 77.

Exs. Harm. 1092.

Icon. Harm. XXVI. f. 13.

Thalle mince, *cendré blanchâtre*, composé de petits aréoles, contigus ou dispersés sur la pierre; hypothalle noir.

Apothécies 0,2-0, 4 mill. de diam., noir foncé, concolores en dedans, *immergées dans les aréoles thallins* et les égalant à peu près, urcéolées ou planiuscules, nues, à bord refoulé. Paraphyses grêles, lâchement cohérentes, brunies au sommet; thèques claviformes ou un peu renflées; spores ellipsoïdes, uni-septées, parfois un peu courbées, obtuses, 9, 12 × 4,5. Spermaties courtes, droites.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.

Thalle K + Jaune; C —; I —.

Habit. Orne. Chamboy, Bazoches-au-Houlme, sur les ardoises. — *Ipse.*

Calvados. Sur les grès à Falaise. — Malbranche.

Eure. Balleroy. — Malbranche.

Ille-et-Vilaine. Schistes à Redon. — De La Godelinais.

Loire-Inférieure. Baie de Bourgneuf, sur les substratums siliceux durs et polis. — Dominique.

Finistère. Assez commun sur les roches de quartzite. — Crouan.

Morbihan. Ile de Groix, sur le verre. — Richard.

Vendée. Noirmoutiers. — Viaud-Grand-Marais. — Ile d'Yeu, rochers du littoral et de l'intérieur. — Weddel.

Maine-et-Loire. Pruniers, Saint-Nicolas près d'Angers; roches schisto-ferrrugineuses. Décuillé.

Deux-Sèvres. Micaschistes à Champbrille . — Richard.

13. Buel. Minutula. Nyl.

Syn. Lecidea minutula Nyl. L. Nov. Zeland. p. 113, Pyr. Or. Nov. p. 11; Lamy. M. D. p. 133.

Thalle *blanchâtre*, *à aréoles minces*, plans, parfois un peu dispersés.

Apothécies noir foncé, concolores en dedans, de 0,2 — 0,3 mill. de diam. au plus, planes ou convexiuscules, *immarginées et enchâssées dans le thalle*. Paraphyses grêles, lâchement cohérentes; thèques claviformes ou un peu renflées; spores 8^ne^, brunes, ellipsoïdes, obtuses, 11,12 × 5,6.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.

Thalle complètement insensible.

Habit. Orne. Bazoches au Houlme, rochers du Plantis — ipse.

Ille-et-Vilaine. Rochers à Saint-Servan. — Dominique.
Vendée. Sur le verre à Noirmoutiers. — Richard.

14. Buel. Spuria. Schœr.

Syn. Lecidea stellulata v. spuria. Rich. L. D. Sèvres. p. 225.
» spuria Schœr. Spicil. p. 127; Enum. p. 114; Nyl. Pyr. Or. p. 58; Pyr. Or. Nov. 82; Lamy. M. D. p. 133; Hue L. Canis. p. 89; Ripart. Bull. Soc. Bot. de France XXXIII. p. 262.
Buellia spuria Krb. Prg. p. 183; Th. Fries. Scand. p. 605; Arn. L. Fragm. XV. p. 3.

Thalle *assez épais*, blanc ou cendré à aréoles discrets ou formant une couche fendillée; hypothalle noir.

Apothécies 0,4 — 0,8 mill. de diam., noir foncé, *concolores en dedans*, égalant ou dépassant un peu les aréoles thallins sur lesquels elles reposent; *planes*, *nues*, *à bord mince*, *proéminent*, disparaissant à la fin. Paraphyses cohérentes, capitées et brunies au sommet, souvent peu distinctes; thèques claviformes, renflées; spores 8ne, brunes, subellipsoïdes, souvent rétrécies à une extrémité, 12,15 × 7,9. Spermaties droites, grêles, 4,6 de long.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.
Thalle K + Jaune; I ∓ bleuit; C —

Habit. Manche. Schistes à Saint-Ebrémont de Bonfossé. — Hue.
Loire-Inférieure. Ardoisières au Grand Auverné. — Bureau.
Deux-Sèvres. Micachistes à Champbrille; quartz à Fressines; grès à Pas-de-Jeu; Schistes à Argenton-le-Château. — Richard.

15. Buel. Atroalbella. Nyl.

Syn. Lecidea atroalbella Nyl. Prodr. p. 129; Pyr. Or. p. 59; Pyr. Or. Nov. p. 83; in Flora 1881 p. 181, in Hue addend. 1373; Lamy. M. D. p. 133; Rich. L. D.-Sèvres p. 225; Harm. L. Lorr. p. 423.
Buellia œthalea. Th. Fries. Scand. p. 604; Oliv. L. Orne. p. 223; Flag. L. F. C. p. 480.

Exs. Œthalea. Oliv. 381; Harm. 1084.
Icon. Harm. XXVI. f. 15.

Thalle *blanc*, *mince*, *égale*, fendillé aréolé, circonscrit et souvent décussé par un hypothalle noir, rayonnant.

Apothécies 0,3 — 0,5 mill. de diam., noir foncé, à peu près concolores en dedans, *enfoncées dans les aréoles thallins*, planiuscules ou concaves, à bord mince, élevé. Paraphyses cohérentes, brunies au sommet; thèques claviformes, renflées au milieu; spores ellipsoïdes, souvent un peu resserrées au milieu, 12,19 × 6,10. Spermaties cylindriques, 5,7 de long.

A. v. Œthalea (Ach.) Th. Fries. Scand. p. 604. *Thalle gris de fumée* obscure, apothécies plus petites, umbiliquées et plus enfoncées dans le thalle.

R. Ch. Gélatine hyméniale I+bleuit.

Thalle K + Jaune > rouge; I ∓ bleuit. C. —

Habit. Saxicole.

Type = Morbihan. Ile de Groix. — Guillonvarc'h.

Loire-Inférieure. La Haie Fouassière. — Viaud-Grand-Marais.

Sarthe. Tennie, Parennes, Chemiré-en-Charnie. — Monguillon.

Deux-Sèvres. Silex à la Mothe Saint-Héray; grès à Pas-de-Jeu; schistes à Champrille. — Richard.

Vendée. Ile d'Yeu. — Weddell. — Noirmoutiers. — Viaud-Grand-Marais.

Œthalea = Orne. Tourouvre, Malétable sur les silex; schistes et ardoises à Bazoches-au-Houlme — *ipse*

Calvados. Sur les grès à Falaise — *ipse*.

Eure. Sur les pierres à Bionne. — Malbranche.

Manche. Mortain, rochers du Petit Séminaire. — Hue.

Sarthe. Rouessé-Vassé; Chemiré-en-Charnie; La Chapelle Saint-Fray, etc. Monguillon.

Vendée. Noirmoutiers; Ile d'Yeu, rochers de l'intérieur. — Viaud-Grand-Marais.

16. Buel. Subnivea. Nyl.

Syn. Buellia insignis v. albocincta. Th. Fries. Arctoi. p. 328.
« parasema v. albocincta. Th. Fries. Scand. p. 591.
Lecidea subnivea Nyl. in Flora 1877 p. 232, in Hue ad den. 1377; Rich. L. D.-Sèvres. p. 226.

Thalle blanc sale, verruqueux, granulé, mince.

Apothécies 0,5 — 0,8 mill. de diam., noir foncé. concolores en dedans, planiuscules, le plus souvent couvertes d'une pruine bleuâtre, *entourées d'un faux bord thallin saupoudré*

de blanc.-Paraphyses grêles, lachement cohérentes, capitées et brunies au sommet, spores 8ne, obtuses, uniseptées, 15,20 × 7,9-

R-CH-Gélatine hyméniale I + bleuit.

Thalle complètement insensible.

HABIT-DEUX-SÈVRES. Sur la terre au sommet des murs calcaires à la Provende près La Mothe St-Héray — Richard —

C. DIPLOTOMMA-MASS-

Spores murales à la fin, sans membrane particulière-Arthrostérigmates-

17. Buel-Alboatra-E-Fries.

SYN. Patellaria corticola. DC-Fl-Fr-II p. 353 ; DUBY-p-645-

Lecidea corticola. ACH. Meth. p. 53, L. U. p. 186, Syn. p. 32. alboatra E. Fr. p. 336. Cheval. Fl, Paris I. p. 572 ; SCHŒR. spicil. p. 140, Enum. p. 122 ; CROUAN Fl. du Finistère p. 90 ; NYL. Prodr. p. 141, Scand. p. 235, in Hue add. 1390, L. Paris. p. 97 ; DESP. Fl. de la Sarthe. p. 394 ; LE JOLIS. Catal. p. 72 ; MALBR. Catal. p. 208 ; LAMY. M. D. p. 135, Caut. p. 90 ; RICH. L. D-Sèvres p. 225 ; DE LA GODEL. Catal. p. 38 ; WAINIO. adjum. I. p. 173, II. p. 122 ; HUE L. Canis. p. 90, L. Paris II p. 195 ; HARM. L. Lorr. p. 424.

Rhizocarpon alboatrum. TH. FRIES. Arctoi p. 337.

Diplotomma alboatrum. KRB. Syst. p. 218, Prg. p. 177 ; ARN. L. Jura. p. 194, (1890) p. 37. Münch. p. 92 ; FLAG. L. F. C. p. 484.

Buellia alboatra. TH. FRIES. Scand. p. 607 ; OLIV. L. Orne. p. 224 ; DÉCUILL L. Angers. p. 77.

EXS. Corticola = Schoer. 445, 627 ; Oliv. 42. Flag. L. F. C. 31.

Leucocelis = Malbr. 88.

Trabellina = Roumg. 294.

Athroa = Flag. L. F. C. 90, 274 ; Harm. 1100.

Zabotica = Oliv. 386.

ICON. Mass. Rich. f. 200, 201 ; Bayrh. Lich. III. f. 11 ; Linds

sperm. XI f. 25 — 29 ; Harm. XXV. f. 15, 18 ; XXVI. f. 8, 17.

Thalle variable, blanc cendré ou bruni, subfarineux ou fendillé aréolé, plus ou moins nettement déterminé.

Apothécies 0,6 — 1 mill. de diam. ou parfois un peu plus, noir foncé en dessus, concolores en dedans, nues ou pruineuses ; d'abord planes et entourées d'une fausse bordure lécanorine, puis plus ou moins convexes et immarginées. Paraphyses grêles souvent articulées épaissies et brunies au sommet ; thèques claviformes ; spores 8[ne], oblongues ellipsoïdes, à 3 ou 4 cloisons et murales à la fin pour la plupart, 15,20 × 7, 10. Arthrostérigmates ; spermaties cylindriques, droites, 9,10 × 1.

A. V. Corticola. Ach. L. U. p. 186 — Type — Thalle *blanc farineux* granulé ; apothécies immergées, *pruineuses*.

B. V. Leucocelis Ach. L. U. p. 187. Thalle blanc comme le précédent, mais *non farineux*, simplement granulé, sublimité ; apothécies *nues*.

F. Trabellina. E. Fries. p. 337. diffère par son habitat sur les vieux bois.

F. Crenulata Krb. Prg. p. 178. Cette forme désigne l'une ou l'autre des variétés précédentes, quand la fausse bordure thalline qui entoure les apothécies est crénelée.

C. V. Populorum. Krb. Prg. p. 176. Thalle *blanc de lait*, *orbiculaire*, *déterminé*, fendillé ; apothécies innées, planes, puis un peu élevées et convexes, ordinairement nues, sublécanorines dans le jeune âge.

D. V. Athroa Ach. L. U. p. 175. Thalle *cendré*, *inégal*, rugueux ou fendillé, déterminé ; apothécies élevées, pressées, convexes, *nues*, planes et sublécanorines étant jeunes.

E. V. Zabotica. Krb. syst. p. 219. Thalle cendré ou bruni, *maculiforme*, mince, lisse ou fendillé, *formant çà et là de petites taches* au milieu des autres espèces ; apothécies nues planes, à bord persistant.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit fortement.

Thalle K — ; ou parfois un peu jauni.

Habit. Espèce généralement commune.

Corticola et *Leucocelis* sur toute espèce d'écorces de vieux arbres, ormes, chênes, pommiers, etc ; et sur les vieux bois.
Populorum se rencontre surtout sur l'écorce lisse du peuplier.
Athroa sur diverses écorces lisses : fresnes, peupliers, trembles, etc.
Zabotica sur le peuplier, le lierre, le prunier sauvage, etc ; mais il échappe facilement aux regards à cause de son exiguité.

18. Buel. Epipolia. Ach.

Syn. Lecidea epipolia Ach. meth. p. 53. L. U. p. 186, Syn. p. 32 ; Rich. L. D. Sèvres p. 225.
alboatra v. epipolia Schœr. Enum. p. 122 ; Nyl. Prodr. p. 141, Scand. p. 235, L. Paris. p. 97 ; Le Jolis Catal. p. 72 ; Malbr. Catal. p. 209 ; Lamy M. D. p. 135 ; De La Godel. Catal. p. 38 ; Harm. L. Lorr. p. 424.
Diplotomma alboatra v. epipolia Krb. Prg. p. 178 ; Flag. Alg. p. 78.
« epipolia Arn. L. Jura p. 195, Münch. p. 92 ; Flag. L. F. C. p. 485.
Buellia alboatra v. epipolia. Th. Fries scand. p. 609 ; Oliv. L. Orne p. 224; Décuil. L. Angers p. 77; Hue Canis. p, 90.
Exs. Epipolia = Schœr. 580 ; Malbr. 89; Oliv. 238; Flag. Alger ; 162 ; Harm. 1100.
Venusta = Schœr. 230; Malbr. 188; Oliv. 141 ; Roumeg. 296 ; Flag. L. F. C. 334; Alger. 164,
Ambigua = Arn. 684; Flag. L. F. C. 436; Harm. 1100.
Icon. Malbr. II. f. 21 ; Linds. Sperm. XI. f. 30; Harm. XXV. f. 16, 17.

Thalle plus ou moins épais, *blanc farineux*, granulé ou fendillé, déterminé.

Apothécies 0,5 — 1 mill. de diam. innées, noir foncé, concolores en dedans, *couvertes d'une pruine blanche bleuâtre* plus ou moins épaisse, promptement *convexes et immarginées*. Paraphyses grêles, plus ou moins articulées, renflées au sommet ; thèques ventrues; spores ellipsoïdes ou fusiformes, à 3 ou 4 cloisons, puis murales et brunies à la fin, 14,20 × 7,10. Arthrostérigmates ; spermaties droites, cylindriqnes.

A. V. Venusta Krb. Prg. p. 179. Thalle très blanc, ou avec quelques granulations cendrées çà et là, déterminé et *presque façonné au bord*, mais *non pulvérulent* ; apothécies un peu éparses, planes ou convexes ; nues à l'état adulte.

B. V. Laïnea Ach. L. U. p. 347. Thalle blanc cendré, fendillé aréolé ; *aréoles plans*, peu proéminents, *ordinairement un peu discrets*. Chaque aréole contient une ou plusieurs apothécies d'abord immergées, puis émergentes, nues, sublécanorines. Le facies est un peu celui du *Lecanora Hoffmanni*.

C. V. Ambigua Ach. L. U. p. 161. Thalle cendré grisâtre ou blanchâtre, mince, *finement fendillé ou aréolé çà et là ;* apothécies plus petites, d'abord immergées, sublécanorines, à bord légèrement crénelé, puis émergentes, planes ou convexes, *nues*.

D. V. Glaucoatra. Wedd. Ile d'Yeu p. 293. Thalle blanc cendré, brillant, *épais*, *verruqueux aréolé*, resserré dans les petites dépressions des rochers ; apothécies 0,5 — 0,7 mill. innées, urcéolées, à bord fendillé ou crénelé, puis émergentes, planes ou convexes à la fin ; bord propre longtemps persistant.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit fortement.
Thalle C — ; K — ; ou jaunit faiblement.

Habit. Le *type* et *venusta* sont communs sur les mortiers et les pierres des murs. *Lainea* : Schistes à Canizy. — Hue. — Murs calcaires de Cachepoil à la Mothe Saint Héray. — Richard. — *Ambigua* : grès, schistes, calcaires durs ; assez commun. — *Glauco-atra* : Ile d'Yeu, commun dans les petites dépressions des rochers de la zone sous-marine. — Weddell. Le *type*, *Lainea* et *Ambigua* sont de plus signalés sur le verre à Noirmoutiers et à l'Ile d'Yeu. — (Richard. Etude s. les substratums etc. p. 41.)

19. Bull. Porphyrica. Arn.

Syn. Lecidea porphyrica Nyl. in Hue add. 1392 ; Hue L. Paris II. p. 195.
Diplotomma porphyricum. Arn. L. Tyrol. VIII. p. 300 ; Flag. Algér. p. 78 ; Jatta Monogr. p. 180.

Exs. Arn. 511 ; Flag. Algér. 165.

Icon. Jatta. Monogr. VI. fr. 80, 81.

Thalle *blanc cendré*, mince étalé, finement aréolé fendillé, aréoles contigus, arrondis, parfois un peu squamuleux.

Apothécies 0,5 mill. de diam. environ, noires, *concolores en dedans*, nues, planes ou légèrement convexes, les jeunes avec *une fausse bordure blanche, crénelée*. Paraphyses renflées au sommet, non articulées; spores 8^{nées}, brunes, d'abord uniseptées, puis 3 septées avec 2 à 3 nucleus dans chaque loge, et murales à la fin, 18, 22 × 6,9. Arthrostérigmates.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.
Thèques I + rouge.
Thalle K + jaune > rouge —

Habit. Sarthe. Saint-Léonard des Bois, rochers siliceux. — Monguillon.

Maine-et-Loire. Signalée en Anjou par l'abbé Hy.

D. CATOCARPON. ARN.

Spores uniseptées, entourées d'une membrane particulière.

20. Buel. Alpicola. Nyl.

Syn. Lecidea atrovirens v. alpicola. Ach. Meth. p. 55, L. U. p. 163, Syn, p. 22.
» geographica v. alpicola. E. Fries p. 327, Schœr. Spicil. p, 123, Enum. p. 106.
» chionophila. Harm. L. Lorr. p. 412.
» alpicola Nyl. Coll. G. M. Pyren. p. 159, Prodr. p. 142, Scand. p. 247; Lamy. M. D. p. 142, Caut. p. 94.

Catocarpus Alpicola Arn. in Flora 1871. p. 4.

Rhizocarpon geographicum v. Alpicolum. Krb. syst. p. 263.
» chionophilum Th. Fries. Scand. p. 612; Décuill. L. Angers p. 79; Flag. L. F. C. p. 489.
» alpicolum. Arn. L. Tyrol X p. 99, XIII p. 248.

Buellia alpicola. Th. Fries. Spitsb. p. 45.

Exs. Schœr. 173.

Thalle *jaune ou citrin*, aréolé verruqueux, à aréoles épais ou un peu rapprochés, disposés sur un *hypothalle noir très étendu*.

Apothécies 0,5 — 1 mill. 5 de diam., noires, *concolores en dedans*, parfois un peu rugueuses, d'abord planes, puis convexes et immarginées. Paraphyses étroitement cohérentes, brunies au sommet ; thèques claviformes ; spores 8^ne^, ellipsoïdes obtuses, souvent un peu resserrées au milieu, uniseptées, noires à la fin, 18, 28 × 9,15. Spermaties droites cylindriques, 10, 12 × 1.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.

Thalle K + Jaune > rouge.

Habit. Maine-et-Loire. Angers, rochers schisteux des coteaux Saint-Nicolas, au Colombier. — Décuillé.

21. Buel. Atroalba. Flot.

Syn. Lecidea atroalba. Nyl. Prodr. p. 129, Scand. p. 232, Lapp. Or. p. 161, Pyr. Or. Nov. p. 35, in Hue addend. 1346, L. Paris p. 99; Crouan. Fl. du Finistère p. 90; Lamy. M. D. p. 130, Caut. p. 87 ; Rich. L. D.-Sèvres p. 223 ; Stizenb. L. Helvet. p. 200.

Thalle *gris pâle ou brun cendré*, aréolé granulé, à aréoles réguliers ; hypothalle noir, peu distinct.

Apothécies 0,5-1 mill. de diam., noir foncé, *cendrées en dedans*, adnées planes, marginées. Paraphyses grêles, spores oblongues-ellipsoïdes, uniseptées, 24, 34 × 12, 17, spermaties bacillaires, 10, 12 × 1 à 1 1/2 1.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit fortement.

Habit. Rochers.

Finistère. Sur les roches et surtout sur le schiste. — Crouan.

Loire-Inférieure. Pornic. — Richard.

Deux-Sèvres. Sur le mica schiste à Champbrille. — Richard.

Vendée. Rochers quartzeux à Chauché.— Dominique.— Ile-d'Yeu. — Viaud-Grand-Marais.

22. Buel. Badioatra. Flk.

Syn. Lecidea badioatra E. Fries, p. 315 ; Schœr. Spicil. p. 129, 195, Enum. p. 111 ; Nyl. Prodr. p. 129, Scand.

p. 233; Malbr. Catal. suppl. p. 51; Lamy. M. D. p. 130, Caut. p. 87.

Rhizocarpon badioatrum. Th-Fries. Scand. p. 613; Flag. L. F. C. p. 491. Domin. L. Bourgneuf. p. 31.

Buellia badioatra. Krb. Syst. p. 223; Oliv. L. Orne p. 225 (exclud. Syn.) Wedd. Ile-d'Yeu. p. 292

Exs. Schœr 179, Harm. 1066.

Icon. Harm. XXIV f. 57, XXV f. 3, 4.

Thalle variant du gris foncé au brun noir, fendillé-aréolé ; *aréoles irréguliers, presque polygonaux*; hyppotalle noir, distinct.

Apothécies de 1-1 mill. 5 de diam., noir foncé, *concolores en dedans,* à bord mince, entier, persistant, *planes*, égalant le thalle ou le dépassant un peu. Paraphyses cohérentes, brun roux au sommet; thèques claviformes, renflées ; spores subellipsoïdes, uniseptées, souvent un peu resserrées au milieu, 26, 30 × 12, 16. Spermaties aciculaires, droites ou à peu près 12 × 1.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.

Habit. Sur les grès, schistes, silex.

Calvados. Falaise. — Malbranche.

Eure. Brionne. — Malbranche.

Manche. Granville. — Malbranche.

Loire-Inférieure. Sainte-Marie-de-Pornic, sur les cailloux de quartz et les galets. — Dominique.

Vendée. Ça et là sur les rochers bas de l'intérieur et du littoral de l'Ile-d'Yeu. — Weddell.

23. Buel. Richardi. Lamy.

Syn. Lecidea. Richardi. Lamy. M. D. p. 129; Nyl. in Flora 1875. p. 446, in Hue addend. 1353; Rich. L. D.-Sèvres p. 223.

Thalle mince, cendré, *aréolé brisé*, *aréoles presque plans*; hypothalle noir, visible ça et là.

Apothécies 0,5-0,7 mill. de diam., noires à peu près concolores en dedans, non proéminentes; *planes*, *subanguleuses*, *à bord mince*. Paraphyses grêles, renflées et noircies au sommet; spores 8ne, uniseptées, noires, 23, 33 × 12, 16.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.
Thalle I ∓ bleuit.

Habit. Calvados. Rochers de grès à Fourneaux. — *Ipse.*
Deux-Sèvres. Sur le micaschiste à Champbrille. — Richard.

E. RHIZOCARPON. TH. FRIES.

Spores polyseptées puis murales, entourées d'une membrane particulière hyaline ou brunie.

24. Buel. Distincta. Th. Fries.

Syn. Lecidea distincta. Nyl. in Hue addend. 1359; Lamy. M. D. p. 171; Wainio. Adjum. II. p. 137; Rich. L. D.-Sèvres p. 223; Harm. Lorr. p. 415.
Rhizocarpon distinctum. Th. Fries. Scand. p. 625. Arn. L. Jura p. 200, Münch. p. 94; Flag L. F. C. p. 496, Algér. p. 80.
» Atroalbum. Arn. Lich. Fragm. 1871. p. 4, L. Tyrol VI. p. 1112, VII. p. 300, XIII. p. 243.
Buellia distincta. Oliv. L. Orne p. 225.

Exs. Schœr. 178; Arn. 635, 1397; Oliv. 192; Flag. L. F. C. 437; Harm. 1072.

Icon. Harm. XXIV. f. 60.

Thalle *gris cendré ou brunâtre*, finement aréolé ou aréolé-verruqueux, à aréoles plans ou légèrement convexes; hypothalle noir, *largement étendu.*

Apothécies, 0,5-0, 8 mill. de diam., noir foncé. concolores en dedans, planes ou planiuscules et légèrement marginées, puis convexes, immarginées à la fin. *Paraphyses très grêles*, en forme de petits filaments dispersés au milieu d'une abondante gélatine hyméniale, un peu brunies au sommet; thèques ventrues, spores ellipsoïdes ou oblongues, hyalines ou légèrement brunies avec l'âge, 2, 3, 4 cloisons puis murales; 24 32 × 12, 15.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.
Thalle I ∓ bleuit.

Habit. Pierres et rochers.
Orne. — Autheuil, Bazoches au Houlme. *Ipse.*
Loire-Inférieure. — Sur des tuiles à Nantes. Dominique.
Vendée. — Vieilles tuiles à Noirmoutiers. Viaud-Grand-Marais.

25. Buel. Œderi. Ach.

Syn. Lecidea atroalba v. Œderi. E. Fries. p. 311.
« Dicksonii v. Œderi Ach. L. U. p. 165.
petraea v. Œderi Nyl. Prodr. p. 128, Scand. p. 234; Malbr. Catal. p. 208.
Œderi. Ach. Meth. p. 49, syn. p. 122; Harm. L. Lorr. p. 415.
Rhizocarpon petraeum v. Œderi. Krb. Syst. p. 260; Th. Fries. Arctoi p. 335; Arn. in Flora 1871, p. 7; Décuil. L. Angers p. 79.
» Œderi Krb. Prg. p. 232; Th. Fries. Scand. p. 626; Flag. L. F. C. p. 497.
Buellia Œderi. Oliv. L. Orne p. 226.

Icon. Harm. XXIV. f. 64.

Thalle *ochracé ferrugineux*, aréolé granulé ou verruqueux, à aréoles plans ; hypothalle noirâtre, peu visible.

Apothécies 0,3-0,3 mill. de diam., noir foncé, concolores en dedans, planes ou planiuscules, égalant à peu près les aréoles thallins, *plissées*, *subgyreuses* ou *papilleuses au centre*, à bord propre mince, subpersistant. Paraphyses grêles, brunies au sommet disposées au milieu d'une abondante gélatine hyméniale ; thèques renflées; spores-ellipsoïdes, 3 septées et souvent un peu murales, hyalines puis plus ou moins brunies, 12,22 × 6,9.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit fortement.
Thalle I ∓ bleuit.

Orne. — Roches granitiques de la Forêt Auvray. De Brébisson.
Calvados. — Schistes à Corday. *Ipse*.
Sarthe. — Parennes, Fyé, St-Léonard-des-Bois, sur les schistes. Monguillon.

26. Buel. Lavata. Nyl.

Syn. Lecidea atroalba v. lavata. E. Fries. p. 313.
« petraea v. lavata Nyl. Scand. p. 234, L. Paris. p. 101.
petraea. Malbr. Catal. p. 207; *et alii plurimi.*
obscurata. Malbr. Catal. suppl. p. 52; Harm. L. Lorr. p. 416.

Lavata. Nyl. in Flora 1873. p. 23, in Hue addend. 1368 ; Lamy. M. D. 132, Caut. p. 88 ; Rich. L. D. Sèvres p. 223 ; Hue L. Canis p. 90.

Rhizocarpon obscuratum. Th. Fries. Scand. p. 628, Arn. Münch. p. 93, L. Tyrol XIII p. 249 ; Décuil. L. Angers. p. 79.

» petræum v. lavatum Krb. Syst. p. 260.

» lavatum. Flag. L. F. C. 498 ; Algér. p. 52.

Buellia lavata. Oliv. L. Orne p. 226 ; Houlb. Catal. p. 33.

Exs. Lavata = Schœr. 177 ; Arn. 1059 ; Malbr. 37 ; Oliv. 187.
Obscurata = Schœr. 180 ; Arn. 815, 853, 1396 ; Harm. 1076.
Confervoïdes = Oliv. 188.
Dispersa = Oliv. 275.

Icon. Malbr. II. f. 20 ; Harm. XXVI. f. 3.

Thalle *blanc cendré ou grisâtre*, contigu ou finement fendillé ; hypothalle noir.

Apothécies 0,6-1 mill. de diam., noir foncé, concolores en dedans, *planes ou un peu bombées*, nues, à bord propre très prononcé, *épais*, *persistant*, enfoncées dans le thalle ou le dépassant un peu. Paraphyses grêles, cohérentes ; thèques renflées ; spores ellipsoïdes ou oblongues murales, *hyalines ou un peu brunies* 18,30 × 10,18. Spermaties bacillaires, 6 × 1/2.

F. Obscurata. Ach. L. U. p. 15. Thalle d'un brun foncé obscure.

F. Ferrata Nyl. scand. p. 234. Thalle oxidé, ferrugineux.

F. Dispersa. Oliv. Thalle à petites granulations distancées, éparses sur la pierre.

F. Acrustacea. Oliv. Thalle à peu près nul ; apothécies éparses sur les petites pierres.

A. V. Confervoides. D C. Fl. Fr. II. p. 356 ; *fimbriata* Ach. Hypothalle rayonnant en filaments noirs élégamment arborisés autour du thalle.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit fortement.

Habit. Commun sur les rochers et les pierres diverses : silex, grès, granits, schistes, tuiles des toits, etc. ; Calcaire excepté.

Nota. Le *Buellia Petraea* Flot. ne diffère guère de cette espèce que par ses spores constamment foncées, noires.

27. Buel. Rhedonensis. Nyl.

Syn. Lecidea Rhedonensis Nyl. in Flora 1877. p. 229, in Hue add. 1367.

Thalle cendré ou cendré obscur, granulé-aréolé ; hypothalle noir visible çà et là.

Apothécies noir foncé, concolores en dedans, planes ou planiuscules. Spores *hyalines*, polyseptées puis murales 16,22 × 7,9.

R. Ch. Gélatine hyméniale I —.

Habit. Ille-et-Vilaine. Rochers argilo schisteux à Redon. Brin.

28. Buel. Coniopsoidea. Hepp.

Syn. Lecidea plicatilis. Leight. Lich. Great. Brit. p. 380.
« coniopsoidea. Hue. Lich. de Vire. p. 314.
Rhizocarpon rubescens. Th. Fries. Scand. p. 631.
« coniopsoideum. Arn. L. Jura. p. 199; Münch. p. 94.

Exs. Arn. 854, 1123.

Thalle d'un blanc brunâtre formé de *petites verrues de forme variée*, et présentant parfois l'apparence de petites squames contigues ou dispersées, reposant sur un hypothalle noir.

Apothécies 0,4-0,7 mill. de diam., noir foncé, concolores en dedans, *planes, souvent anguleuses, à bord persistant*. Paraphyses grêles disposées au milieu d'un abondante gélatine hyméniale; spores hyalines, 3,5 cloisons puis murales, 31, 33 × 14,15.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu > obscure.
Thalle K + Jaune.

Habit. Manche. Grès de la Cascade de Mortain. Hue.

Nota M. L'abbé Hue fait remarquer que ses échantillons ne marquent que K + Jaune alors que ceux de Th. Fries et Arnold donnent thalle K + Jaune > rouge. Cependant ajoute-t-il, les échantillons de Mortain sont anatomiquement semblables à l'exsiccata 854 de Arnold. (Voir Hue L. de Vire. p. 314.

29. Buel. Excentrica. Ach.

Syn. Lecidea petraea v. excentrica Ach. meth. p. 37, L. U. p. 156.

« Petraea. v. excentrica Nyl. Scand. p. 234, in Hue addend. 1369; Malbr. Catal. Suppl. p. 52; Lamy. M. D. p. 132, Caut. p. 88; Rich. L. D. Sèvres p. 223; Hue. Canis. p. 91; Harm. L. Lorr. p. 417.

Rhizocarpon calcareum. Th. Fries. Scand. p. 621.

« excentricum. Arn. L. Jura. p. 200, p. 94.

Buellia concentrica v. excentrica. Oliv. L. Orne p. 127.

Exs. Arn. 684; Harm. 1078.

concentrica Malbr. 85; Oliv. 387, 388; Flag. L. F. C. 335; Harn. 1078.

Icon. Harm. XXV. f. 10.

Thalle mince *blanc ou blanc terne*, parfois un peu farineux, plus ou moins entouré de lignes hypothallines noires.

Apothécies 0,5 — 1 ou 1 mill. 5. de diam., noires concolores en dedans, ordinairement nues, le plus souvent *planes* ou un peu déprimées, *à peine saillantes*, éparses et souvent *paraissant comme bordées par le thalle*. Paraphyses cohérentes, légèrement brunies au sommet; thèques enflées; spores hyalines ou un peu brunies à la fin, murales, 22,37 × 11, 20.

A. V. Concentrica. Nyl. Scand. p. 251. Thalle du type; apothécies un peu plus concaves et disposées en majeure partie *en lignes concentriques* souvent presque régulières.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit fortement.

Habit. Pierres et rochers. Grès, schistes, silex. — assez commun.

30. Buel. Amphibia. E. Fries.

Syn. Lecidea amphibia E. Fries, p. 307.

« petraea v. amphibia Nyl. Scand. 234.

Rhizocarpon amphibium. Th. Fries. Scand. p. 630. Domin. L. Bourgneuf p. 31.

Thalle *cendré bleuâtre*, *finement verruqueux* aréolé, à aréoles granulés, contigus; hypothalle indistinct.

Apothécies de 1 mill. de diam. environ, noir foncé, concolo-

res en dedans, nues, immergées dans le thalle ou le dépassant un peu ; *planes ou légèrement convexes*, entourées d'un rebord propre mince, disparaissant à la fin. Paraphyses cohérentes, brunies au sommet ; thèques renflées ; spores incolores ou un peu brunies à la fin, oblongues ou ellipsoïdes-oblongues, 3 septées, puis murales, 26,38 × 10,16. Spermaties droites ou un peu courbées, 6,9 × 1.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.

Habit. Loire-Inférieure. Pornic ; sur des pierres plates autour du tumulus des Mousseaux — Dominique.

31. Buel. Geminata. Nyl.

Syn. Lecidea. geminata. Nyl. Prodr. p. 129, Scand. p. 234 ; Lamy. M. D. p. 129, Caut. p. 86 ; Wainio Adjum. II. p. 133. (p. p.), Harm ; L. Lorr. p. 415.

Rhizocarpon geminatum. Krb. Syst. p. 259 ; Th. Fries. Arctoi. p. 334, Spitsb. p. 45, Scand. p. 633 ; Arn. in. Flora 1871. p. 6, L. Jura p. 198 ; Flag. L. F. C. p. 494.

Exs. Harm. 1063.

Icon. Harm. XXIV. f. 65.

Thalle cendré ou un peu bruni verruqueux ou aréolé verruqueux, assez épais et ordinairement exactement limité ; hypothalle noir, assez bien distinct.

Apothécies 0,5 — 1 mill. de diam., noir foncé, concolores ou grisâtres en dedans, nues, égalant à peine le thalle, planes, ou un peu gonflées. *Paraphyses très grêles*, paraissant comme de petits filaments au milieu d'une abondante gélatine hyméniale, brunies ou violacées au sommet ; thèques renflées ; *spores 2 à 2 par thèque*, oblongues-ellipsoïdes, noires et murales à la fin, 40,57 × 20,30.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit fortement.

Habit. Orne. Bazoches-au-Houlne sur des ardoises — *ipse*.

Sarthe. Sillé-le-Guillaume, ardoises. — Monguillon.

Vendée. Bois de la Chaize à Noirmoutiers.— Viaud-Grand-Marais.

32. Buel. Geographica. DC.

Syn. Patellaria geographica Duby. p. 656.
Lecidea atrovirens v. geographica Ach. Meth. p. 46, L. U. p. 163, syn. p. 21.
« geographica E. Fries p. 326; Schœr. Spicil p. 124, 193, Enum. p. 105; Nyl. Prodr. p. 143, Scand. p. 248, in Hue add. 1483, L. Paris p. 102; Crouan. Fl. du Finistère p. 89; Malbr. Catal. p. 217, Lamy, M. D. p. 142; Caut. p. 94; Rich. L. D.-Sèvres p. 226; Hue L. Canis. p. 91; Harm. L. Lorr. p. 413.
Rhizocarpon geographicum dc. Fl. Fr. II. p. 366; Cheval. Fl. Paris. I p. 561; Krb. Syst. p. 262; Th. Fries. Arctoi. p. 336, Scand. p. 622; Wedd. Ile d'Yeu p. 294; Arn. in Flora 1871 p. 6, L. Jura. p. 197, Munch. p. 93; Déciul. Angers. p. 77.
Buellia Geographica. Oliv. L. de l'Orne. p. 224.

Exs. Geographica. Schœr. 172, Arn. 152 C; Malbr. 243; Oliv. 40; Roumeg. 224; Flag. L. F. C. 326, Algér. 169; Harm. 1158.
atrovirens. Sch. 623; Harm. 1158.
Cyclopica. Harm. 1158.

Icon. Dillen. Hist. musc. XVIII. f. 5; Hoffm. Enum III. f. 1; Cheval. XII. f. 7; Schœr. V. f. 3; Massal. Rich. f. 203, 204; Bayrh. Lich. I. f. 3, IV. f. 15 n° 15; Roumeg. Crypt. illustr. f. 137; Linds. sperm. XIII. f. 13; Krb. Syst. f. 4 B.; Harm. XXIV. f. 61, 62, 63, XXV, f. 7.

Thalle *jaune citrin ou jaune verdâtre* à aréoles plans, plus ou moins contigus; hypothalle noir.

Apothécies 0,5 — 1 mill. de diam., noir foncé, concolores en dedans, *planes ou planiuscules*, légèrement marginées, souvent anguleuses, *égalant à peine les aréoles thallins*. Paraphyses cohérentes, légèrement brunies au sommet; thèques renflées; spores 8ne, d'abord triseptées, puis murales et brunies à la fin, 27,40 × 11,19. Spermaties cylindriques, droites ou à peu près.

F. Contigua Schœr. Enum. p. 106. Aréoles plans, d'un beau jaune, tout à fait contigus.

F. Dispersa. Oliv. aréoles plans ou convexes, épars sur la pierre.

A. v. Cyclopica. Nyl. Scand. p. 248. *Ocellata* Wedd. Apothécies à peu près solitaires sur chaque aréole où elles sont comme enchassées.

B. v. Atrovirens. Schœr. Enum. p. 106. Thalle jaune verdâtre, à aréoles petits, gonflés, discrets.

C. v. Gerontica. Ach. Meth. p. 45. *Pulverentula*. Schœr. Aréoles thallins pulvérulents.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.
Thalle I ∓ bleuit.

Habit. Pierres et rochers de toute formation, calcaire excepté. — Grès, granits, schistes, ardoises, etc. Commun.

33. Buel. Viridiatra. Krb.

Syn. Lecidea viridiatra Nyl. scand. p. 248, in Flora 1881 p. 533, in Hue addend. 1487, L. Paris. p. 102 ; Lamy, M. D. p. 143, Caut. p. 95 ; Rich. L. D. Sèvres p. 226.

Rhizocarpon viridiatrum. Krb. Syst. p. 242, Prg. p. 233 ; Arn. in Flora 1871 p. 7, L. Tyrol IV. p. 615.

Thalle *d'un jaune verdâtre très prononcé*, aréolé, verruqueux ; aréoles petits, discrets, gonflés.

Apothécies 0,5 — 1 mill. de diam., noir foncé, concolores en dedans, innées, planes et légèrement marginées, puis *élevées, convexes ou bombées et immarginées à la fin*. Paraphyses cohérentes, capillaires, brunies au sommet ; thèques renflées ; spores 8ne, brunes, d'abord 3 septées puis murales, 22,25 × 9,12.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.
Thalle I =.

Habit. Rochers.

Loire-Inférieure. La Montagne. — Richard.

Sarthe. Berthon, rochers près le cimetière ; Fresnay-s.-Sarthe. — Monguillon.

Deux-Sèvres. Champbrille, sur le micaschiste. — Richard.

Vendée. La Ferrière. — Richard.

(*A suivre*).

Le Secrétaire général, gérant du « Bulletin » : **H. LÉVEILLÉ.**

Imprimerie de l'Institut de Bibliographie (Ancienne Maison Monnoyer).— IX-1900.

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE

DE BOTANIQUE